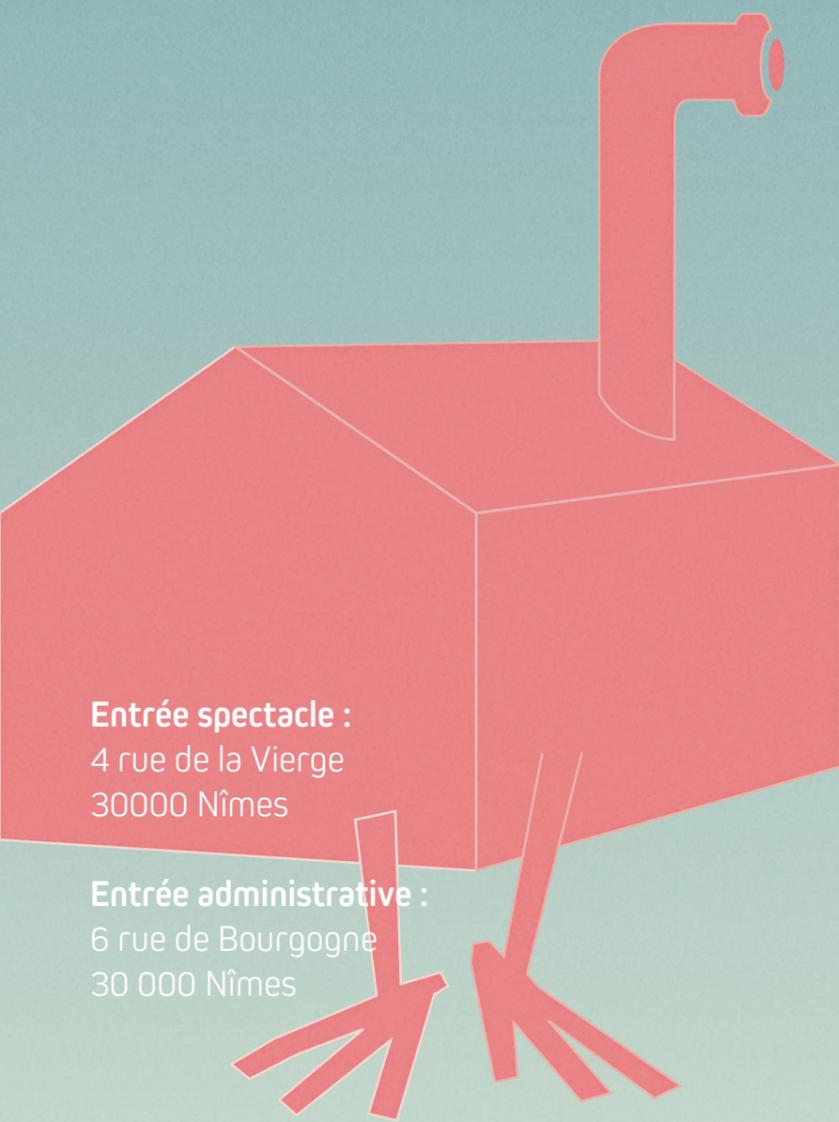


Le Périscope

Dossier pédagogique

COLLÈGE - LYCÉE

SAISON 2021-2022



Entrée spectacle :

4 rue de la Vierge
30000 Nîmes

Entrée administrative :

6 rue de Bourgogne
30 000 Nîmes

 **Le Périscope**
SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
ART ET CRÉATION • ARTS DE LA MARIONNETTE
www.theatreleperiscope.fr

CONTACTS DU SERVICE ÉDUCATIF

Victoria Moulin

Chargée des relations avec publics – Le Périscope

serviceeducatif@theatreleperiscope.fr

04.30.31.76.71

Nathalie Clémenti

Enseignante au collège Voltaire – Remoulins

Missionnée au Service éducatif du Périscope

nathalie.clementi@ac-montpellier.fr

06.13.55.09.40

Calendrier des spectacles

	Sept 21		Oct 21		Nov 21		Déc 21		Janv 22		Fév 22		Mar 22		Avr 22		Mai 22		
M	1	V	1	L	1	M	1	S	1	M	1	M	1	V	1	Du Strip au Tease, au risque d'aimer ça p. 34	D	1	
J	2	S	2	M	2	J	2	D	2	M	2	M	2	S	2		L	2	
V	3	D	3	M	3	V	3	Sauvage ou les enfants du Fleuve p.18	L	3	J	3	J	3	D	3	M	3	
S	4	L	4	J	4	S	4		M	4	V	4	V	4	L	4	M	4	
D	5	M	5	Gang, une histoire de considération p. 12	V	5	D	5	M	5	S	5	S	5	M	5	J	5	
L	6	M	6		S	6	L	6	J	6	D	6	D	6	M	6	V	6	
M	7	J	7		D	7	M	7	V	7	L	7	L	7	J	7	À force de nous serrer dans les bras p. 36	S	7
M	8	V	8		L	8	M	8	S	8	M	8	M	8	V	8	D	8	
J	9	S	9	Nébuleuse p. 52	M	9	J	9	À bras le corps p.20	D	9	M	9	M	9	S	9	L	9
V	10	D	10		M	10	V	10	L	10	J	10	J	10	D	10	M	10	
S	11	Mario au pont p. 51	L	11	J	11	S	11	M	11	V	11	Vrai, Objet Vivant Non Identifié p.30	V	11	L	11	M	11
D	12	M	12		V	12	D	12	M	12	S	12	S	12	M	12	J	12	
L	13	M	13		S	13	L	13	J	13	D	13	D	13	M	13	V	13	
M	14	J	14		D	14	M	14	Mektoub p. 22	V	14	L	14	L	14	J	14	S	14
M	15	V	15		L	15	M	15	S	15	M	15	M	15	V	15	D	15	
J	16	S	16		M	16	Les Grands Vertiges p. 14	J	16		D	16	La foutue Bande p. 32	M	16	HEN p.54	L	16	
V	17	D	17		M	17	V	17	L	17	J	17	J	17	D	17	M	17	Le présent c'est l'accident p. 38
S	18	L	18		J	18	S	18	M	18	V	18	V	18	L	18	M	18	
D	19	M	19		V	19	D	19	M	19	S	19	S	19	M	19	J	19	
L	20	M	20		S	20	L	20	J	20	Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face p.24	D	20	D	20	M	20	V	20
M	21	J	21		D	21	M	21	V	21	L	21	L	21	Journée Mondiale de la Marionnette p. 51	J	21	S	21
M	22	V	22		L	22	M	22	S	22	M	22	M	22	V	22	D	22	
J	23	S	23		M	23	J	23	D	23	M	23	M	23	S	23	L	23	
V	24	D	24		M	24	V	24	L	24	J	24	J	24	D	24	M	24	
S	25	L	25	Il pleut des mains sur mon corps p. 52	J	25	S	25	M	25	V	25	V	25	L	25	M	25	
D	26	M	26		V	26	Tchaïka p. 16	D	26	M	26	S	26	S	26	M	26	J	26
L	27	M	27		S	27	L	27	J	27	Frères p. 26	D	27	D	27	M	27	V	27
M	28	J	28		D	28	M	28	V	28	Camarades p. 28	L	28	L	28	J	28	S	28
M	29	V	29		L	29	M	29	S	29		M	29	V	29	D	29		
J	30	S	30		M	30	J	30	D	30		M	30	S	30	L	30		
		D	31		V	31	L	31			J	31			M	31			

ITINÉRAIRES

- Travail
- Parler de soi, se chercher
- Regarder, inventer des mondes
- Pluridisciplinarité
- Histoires de femmes
- Territoire, migration, exil
- Marionnettes
- VACANCES SCOLAIRES

Avec le soutien de



SOMMAIRE

LE SERVICE ÉDUCATIF DU PÉRISCOPE p.6

ACTIONS CULTURELLES // AUTOUR DES SPECTACLES p.8

LES SPECTACLES p.11

- Gang, une histoire de considération - Cie la Lanterne p. 12
- Les grands vertiges - Cie Lapsus p.14
- Tchaïka - Cie Belova - Iacobelli p. 16
- Sauvage ou l'enfant du fleuve - Cie l'Hiver Nu p.18
- À bras le corps - Cie Primesautier Théâtre p.20
- Mektoub - La Nour compagnie p. 22
- Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face - Cie 1057 roses p. 24
- Frère - Cie les Maladroits p. 26
- Camarades - Cie les Maladroits p. 28
- Vrai - Cie Sacékripa p. 30
- La Foutue Bande - Cie le 7 au soir p.32
- Du Strip au Tease, au risque d'aimer ça - Cie Libre cour p.34
- À force de nous serrer dans les bras - Cie Dans le sens opposé p.36
- Le Présent c'est un accident - Cie les ateliers du spectacles p.38

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES. . . p.41

ANNEXES – AUTRES SPECTACLES & ÉVÉNEMENTS p.50

CO PRODUCTIONS – SOUTIENS. p.55

SERVICE DES RELATIONS AVEC LES PUBLICS & SERVICE ÉDUCATIF DU PÉRISCOPE

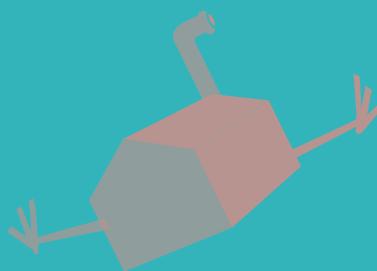
Service des Relations avec les Publics

Le Service Éducatif pour une liaison entre le théâtre et les institutions scolaires

- Faire connaître l'institution culturelle, ses ressources et ses propositions afin de favoriser et de promouvoir une fréquentation active des enseignants et de leurs élèves
- Conseiller et aider les enseignants qui cherchent à organiser une visite ou à monter un projet pédagogique intégrant «le lieu-ressource» où est implanté le service éducatif
- Proposer des actions de formation à l'intention des enseignants dans le cadre du Plan Académique de Formation élaboré et mis en place par la DAFPEN

Un volet médiation pour créer du lien avec les structures associatives

- Encourager la rencontre entre artistes et publics
- Découvrir les métiers du spectacle
- Écoute attentive des besoins des structures pour des propositions adaptées aux publics
- Permettre aux publics associatifs de prendre part à la création et à la construction de projets



Inclure le public individuel

- Mettre en œuvre des temps de rencontres (ateliers parents-enfants, visites, workshops...)
- Favoriser l'accès aux personnes à mobilité réduite et/ou besoins spécifiques
- Penser de nouvelles formes d'implication grâce au Comité de Spectateurs

LE SERVICE ÉDUCATIF, COMMENT ÇA MARCHE ?

Le Service éducatif du Périscope a ouvert en 2009 pour travailler notamment autour de la danse et des arts du mouvement.

Aujourd'hui, bien que le Périscope soit devenu une **Scène conventionnée pour les arts de la marionnette, la programmation et les actions du Service Éducatif défendent les arts de la scène en général et répondent à l'ouverture du spectacle vivant sur la transdisciplinarité.**

C'est Nathalie Clementi qui est missionnée par la DAAC auprès du service éducatif du Périscope depuis 2014.

À quoi sert ce dossier ?

Ce dossier présente une sélection des spectacles adaptés aux classes de collèges et de lycées préfigurant des thématiques et des projets éducatifs à réaliser en classe. La liste n'est pas exhaustive et peut-être complétée en collaboration avec vous selon vos propres besoins.

Afin d'inscrire la sortie au spectacle au cœur d'une démarche, nous pouvons venir rencontrer la classe quelques semaines/jours avant ou après la représentation.

Des dossiers éducatifs sur chaque spectacle sont à votre disposition sur demande. Nathalie Clementi a également construit des fiches pédagogiques sur le spectacle vivant, le lieu théâtral, le nouveau cirque, la marionnette... Sur lesquelles vous pouvez travailler avec vos élèves. Ces fiches sont disponibles sur notre site internet www.theatreleperiscope.fr/scolaires/

Quels objectifs pour le Service Éducatif ?

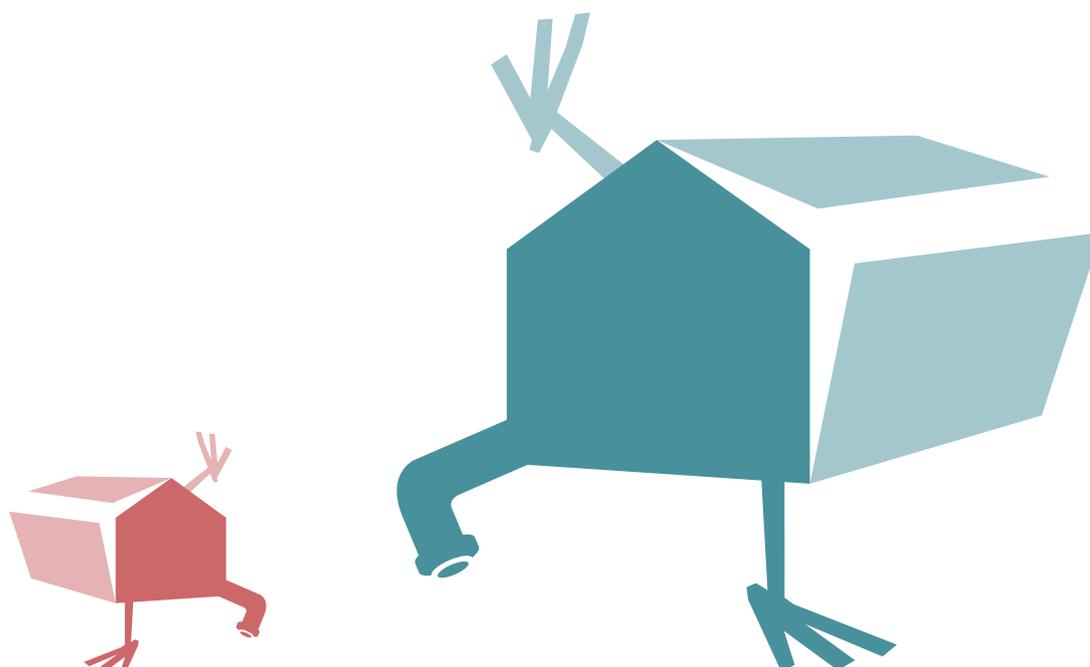
Les objectifs du SE sont de soutenir le PEAC (Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle) de l'élève en ouvrant des passerelles entre l'école et les arts de la scène, et les arts en général, pour :

- rencontrer, fréquenter des œuvres, des lieux, les personnes qui les font vivre
- connaître, s'approprier les écritures actuelles
- pratiquer à travers des ateliers

Comment s'inscrire sur un projet ?

Si vous êtes intéressé par un ou plusieurs spectacles/projets, merci de bien vouloir nous retourner la fiche d'intention ci-jointe ou adressez-vous à Nathalie Clementi ou Victoria Moulin. Nous prendrons ensuite contact avec vous pour finaliser le projet ensemble et déterminer nos possibilités d'intervention en fonction de vos attentes. Nous prendrons en compte toutes les demandes fin juin / mi- juillet, mais nous vous remercions de nous confirmer la faisabilité du projet en septembre.

Le règlement doit avoir lieu au plus tard trois semaines avant la représentation.



// ACTIONS CULTURELLES //

AUTOUR DES SPECTACLES

Nous vous accompagnons au plus près de vos besoins pour faire découvrir le spectacle vivant à vos élèves. Nous sommes à votre écoute pour construire avec vous l'offre qui s'adaptera à vos projets, et monter une action à vos côtés.

Voici quelques suggestions :

- **Les itinéraires de spectateurs** : « chemin à accomplir pour accéder à un certain état d'évolution personnelle »
Nous proposons des itinéraires à travers plusieurs spectacles qui se font écho par leur thématique, ou leur esthétique... Sur lesquels nous pourrions vous proposer différentes actions (atelier, description chorale, rencontre...)
- **Les parcours du spectateur** : selon vos choix de spectacle, nous proposons de vous accompagner dans la constitution des parcours de l'élève, tels que définis par l'Éducation Nationale :
Parcours Avenir : avec des interventions possibles sur les métiers artistiques,
PEAC : en accompagnant une réflexion sur le texte et sa représentation, son interprétation, l'histoire du théâtre, le rôle du spectateur.
- **Travail en lien avec plusieurs structures culturelles du Gard** : nous sommes en lien avec les services éducatifs du Théâtre de Nîmes, Paloma ou encore avec les structures Carré d'Art, La Maison CDCN, les ATP et le Théâtre Christian Liger.
- **Rencontre avec différents acteurs d'une équipe artistique** : nous pouvons envisager des rencontres/ateliers avec différents membres d'une même compagnie : metteur(-se) en scène, interprète, musicien(-ne), éclairagiste, créateur(-trice) sonore, scénographe, etc. pour permettre aux élèves de comprendre comment se construit un spectacle de manière collective.
- **Résidences d'artistes** : Tout au long de l'année nous accueillons des artistes qui pensent et construisent leur création artistique sur notre plateau. À cette occasion, vous pouvez prendre RDV avec nous pour observer une étape de leur travail en cours.
- Nous proposons des formations dans le cadre du **Plan Académique de Formation** pour vous former à des outils simples que vous pourrez transposer avec vos élèves.

LES ITINÉRAIRES POUR CETTE SAISON

Parler de soi / Se chercher	Travail	Territoire / Migration / Exil	Histoires de femmes	Regarder le monde/ Inventer des mondes	Pluridisciplinarité	Marionnettes - lycée
Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face p. 24	À bras le corps p. 20	Frères p. 26	Strip Tease p.34	Sauvage, ou les enfants du fleuve p.18	La Foutue Bande p. 32 Théâtre d'objet - Théâtre	Tchaïka p. 16
Le Gang p. 12	Strip Tease p. 34	La Foutue Bande p. 32	Tchaïka p.16	Les grands vertiges p. 14	Les grands vertiges p. 14 Littérature - cirque - danse	Frères p. 26
Strip Tease p.34	Le Gang p.12	Mektoub p.22	Les grands vertiges p. 14	Vrai, OVNI p.30	Strip tease p. 34 Théâtre - VR	Camarades p. 28
Mektoub p.22	Tchaïka p. 16	Conquête programmation Mario au pont p.51	Camarades p.28	À force de nous serrer dans les bras p. 36	Mektoub p.22 Cirque - Hula Hoop	HEN p. 54
	À force de nous serrer dans les bras p. 36		Mektoub p. 22	Camarades p.28	Le présent c'est l'accident p. 38 Musique - Théâtre d'objet	

RÉSIDENCE :

Du lundi 5 au mardi 13 juillet 2021 nous accueillerons la compagnie L'Hiver Nu, ils seront en pleine construction de leur dernière création: Sauvage, ou les enfants du Fleuve, dont vous retrouverez le descriptif page ?

Si vous souhaitez emmener une classe sur ce spectacle, n'hésitez pas à nous contacter en amont pour observer un temps de travail de la compagnie, afin de voir le dispositif scénique et ainsi mieux préparer vos élèves au spectacle.

PLAN ACADÉMIQUE DE FORMATION (PAF) :

Pour cette nouvelle saison, nous avons proposé à la DAAC de Montpellier trois formations entrant dans le cadre du PAF. Si celles-ci sont acceptées, voilà le programme sur l'ensemble de la saison 2021-2022.

Les écritures théâtrales actuelles :

Objectifs : Sensibiliser, pratiquer et se familiariser avec les écritures théâtrales contemporaines, s'autoriser une expérience d'écriture inhabituelle pour en mesurer l'impact (plaisir, visées, enjeux...) Oser proposer en classe l'étude du théâtre contemporain.

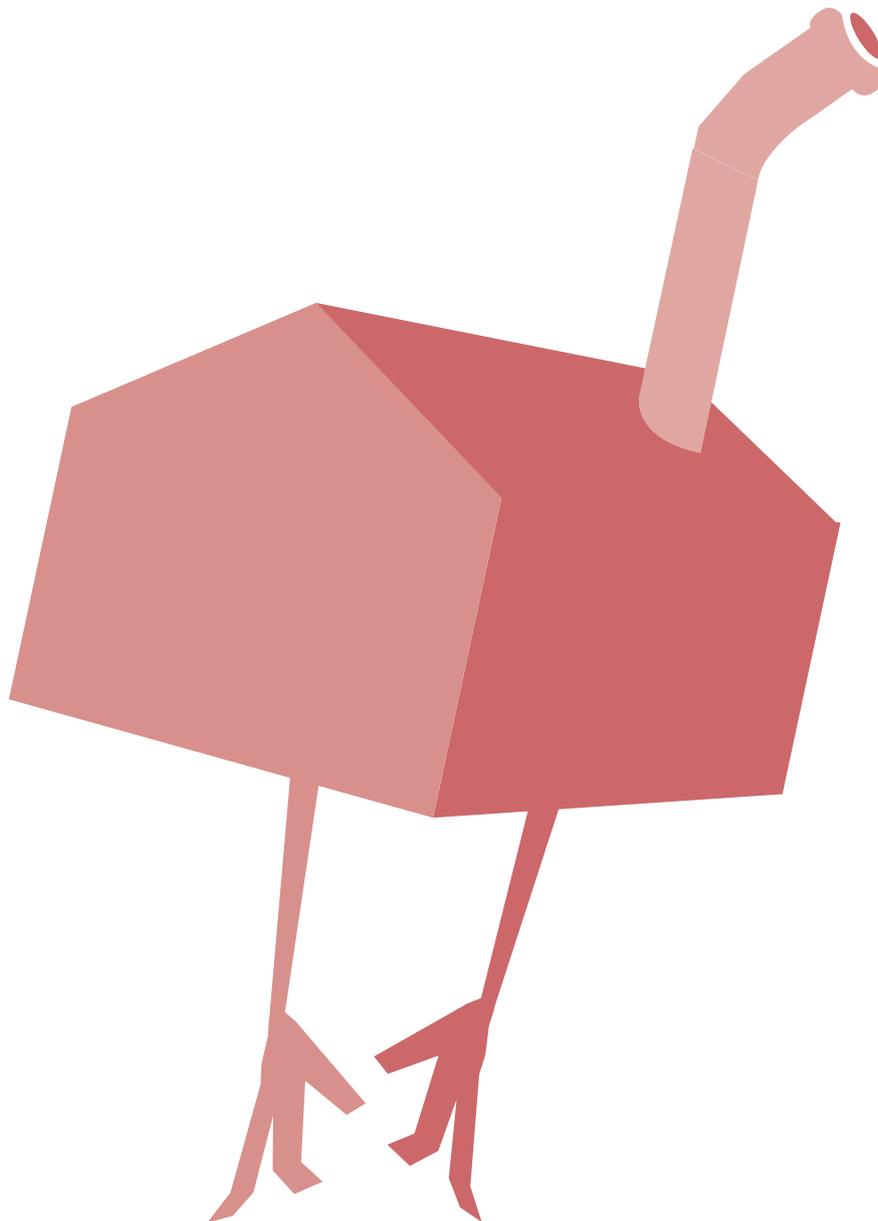
Du théâtre contemporain au plaisir de lire à voix haute et d'écouter lire :

Objectifs : Donner le goût de lire aux élèves, développer des techniques facilitant la lecture à voix haute, partager le travail de mise en voix d'un comédien.

La Marionnette - l'art de la distanciation :

Objectifs : Approcher la marionnette comme un art transversal et donc transdisciplinaire - Changer le regard sur la marionnette et montrer que c'est une discipline engagée avec plusieurs degrés de lecture. S'initier à la manipulation de la marionnette.

LES SPECTACLES



GANG, Une histoire de considération

Cie La lanterne

Mardi 5 octobre 20h & mercredi 6 octobre à 18h

Théâtre

Publics : à partir de la 3ème

Durée : 1h

Tarif : 6€/élèves

Report

THÈMES : Autres regards • Travail

ITINÉRAIRES : Travail • Parler de soi se chercher

GÉNÈSE DU PROJET

Reconstitution d'une conversation entre un détenu du centre pénitentiaire de Perpignan et Marie Clavaguera-Pratx / Mai 2017

- D : Qu'est-ce que vous faites ?
 - MCP: Moi ? ai-je répondu, je suis metteuse en scène. Je mets en scène, donc.
 - D : C'est-à-dire ? C'est quoi au juste ?
 - MCP : Mettre en scène, c'est avoir une idée qu'on souhaite plus que tout réaliser. Ensuite, c'est... je crois... savoir s'entourer de personnes ayant des compétences spécifiques et techniques nécessaires à la réalisation de cette création. La mise en scène, au fond c'est réunir un groupe pour faire collectivement quelque chose qu'on ne peut pas faire seul. Voilà.
 - D : Eh bien, on fait le même métier. Moi dehors, avant, je braquais des banques. J'avais l'idée, comme vous. Et alors, comme vous, j'avais besoin de m'entourer de personnes compétentes. Pour que ça fonctionne à chaque fois.
- Et ensuite, c'était...tous ensemble !

NOTE D'INTENTION

« Que retrouvons-nous dans cette figure du braqueur devenu mythique ? Un espoir ? Un esprit de révolte ? Bien que je me garde de toute apologie du crime et de violence, j'y vois l'espoir que l'Homme arrive quelquefois à percevoir autrement les choses présentes dans son quotidien. Selon moi, un braqueur est quelqu'un qui voit autrement. Qui porte son regard plus loin afin de voir, connaître ou posséder ce qui était soustrait à sa vue. [...]

Je vois dans la figure mythique du braqueur, celui ou celle qui – par son acte même – me fait voir que l'argent est du papier et que le butin a uniquement la valeur que je lui accorde

Je me suis demandée tant de fois pourquoi «les postiches» (braqueurs connus des années 1980) ne se sont pas arrêtés d'eux même. Ils ont cru que l'argent et la possession de ce bien immatériel pourraient alors épancher leur soif.

Lors de leur 27ème braquage il y aura des morts. Une fin brutale. Irrémédiable.

Durant les 5 années «glorieuses» des postiches, ils n'ont fait qu'agrandir et rendre violente leur fin. Ce sera la narration de cette course folle et effrénée vers un processus qui n'a pas de fin.

Nous inviterons le public alors à regarder l'ascension et la fin irrémédiable de ce groupe. Nous ferons des arrêts sur images, des redites, des changements de point de vue, de focale. Nous décortiquerons les postiches pour tenter de comprendre pourquoi ils n'ont pas arrêté leur course folle de braquage parisien avant la chute ? Le spectateur sera alors un anthropologue ou un sociologue actif. »

LA COMPAGNIE

Marie Clavaguera-Pratx est metteuse en scène mais elle est aussi la directrice artistique de cette structure associative implantée dans les Pyrénées-Orientales. Elle pourrait ressembler à Diogène dans son tonneau. Portant sa lanterne à bout de bras en plein jour, dans les rues, les théâtres, les festivals, les salles de classes, les centres pénitenciers, les universités, les terrains vagues ... Elle cherche l'Homme. « L'Homme véritable ». Elle aime être surprise lorsqu'elle voit l'Homme plus habile, plus malin, plus ingénieux que ce qu'elle imaginait.

Alors, tel un électron libre, elle sillonne, fouille, observe, questionne, digère, ce qu'elle trouve. Elle fait le lien entre de multiples mondes qui se rencontrent trop peu souvent.

Le monde des boîtes noires et le monde éblouissant du réel.

Ainsi elle multiplie les opportunités de rencontres auprès de publics variés grâce à des temps imaginés avec différentes structures de la région Occitanie et nationale.

DISTRIBUTION

Conception, mise en scène et texte : Marie Clavaguera-Pratx

Dramaturgie : Théophile Guilhem Guéry

Assistant à la mise en scène : Claudie Lacroffrette

Scénographie et construction : Emmanuel Laborde Maquillage et costume : Cathy Bénard

Lumière : Pascal Laajili

Création sonore et régie générale : Olivier Pot

Régie plateau, lumière et son : Emmanuel Laborde et Julien Cherault

Équipe au plateau :

Comédien (ESAT LA BULLE BLEUE) : Matthieu Beaufort

Comédien et régie plateau : Théophile Guilhem Guéry

Comédien.nes : Julie Moulrier, Géraldine Roguez, Frédéric Cuif



RESSOURCES

Site de la compagnie :

<https://compagnielanterne.fr/>

Vidéo de leur précédent spectacle : <https://compagnielanterne.fr/origine/>

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 43 et 44

NOTES

LES GRANDS VERTIGES

Cie Lapsus

Mardi 16 novembre à 20h

Forme hybrides: Cirque - Danse - Littérature

Publics: à partir de la 3ème

Durée prévisionnelle : 1h

Tarif: 6€/élève



THÈMES : Écologie • Nouveaux regards sur le monde

ITINÉRAIRES : Regarder le monde, inventer des mondes • Histoires de femmes •

Pluridisciplinarité

UN SPECTACLE INSCRIT DANS UN TRIPTYQUE CIRQUE - LITTÉRATURE

La cie Lapsus et le romancier Pierre Ducrozet ont décidé de s'associer pour ce projet, portés par l'audace d'une rencontre à inventer.

Après avoir régulièrement constaté que nos démarches de créateur.trice.s se rejoignaient, nous avons décidé d'allier nos forces et nos imaginaires pour créer un triptyque qui prendra la forme d'un roman (Le grand vertige, Pierre Ducrozet, Actes sud - août 2020), d'un spectacle de cirque (Le chant du vertige, Cie Lapsus - décembre 2021) et d'une forme hybride mêlant cirque et littérature Les grands vertiges Pierre Ducrozet- Cie Lapsus - Février 2021).

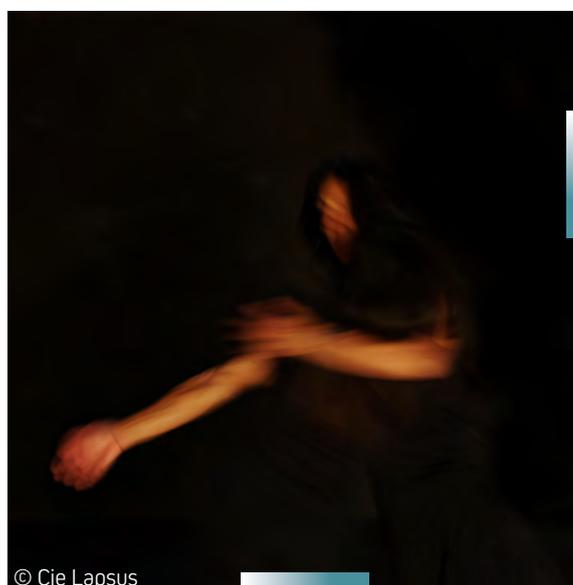
L'association avec Pierre Ducrozet s'est imposée comme une évidence : Nous apprécions sa faculté à écrire des romans dont la forme épouse le sujet, à construire des narrations portées par une énergie vitale, fragmentées, construites en rhizome, comme internet tisse sa toile sur le monde. Nous aimons surtout sa littérature du corps dans laquelle les personnages sont moins identifiés par leurs traits de caractère que par leur propension à voyager, à s'élancer, à fuir, vite et partout, leur manière, finalement, d'investir physiquement le monde. Nous avons en commun avec Pierre Ducrozet l'idée que le corps est le premier vecteur de l'énergie, de la pensée, le support des fulgurances.

Nous partageons enfin avec lui une manière d'interroger la société et ses tensions. Avec Les grands vertiges, la crise écologique sera, encore, et ensemble, une occasion d'investir le présent.

L' HISTOIRE

Des corps sur une scène. Des corps réels et fantasmés qui racontent ensemble une histoire, celle d'une jeune fille de son siècle, embrouillée, exaltée, audacieuse. Devant elle, tous les défis et les tremblements de notre monde. Elle se sent prête à y faire face. Elle part en voyage, elle se perd dans la jungle, elle se mêle à un autre corps que le sien, elle essaie, elle tombe et se relève.

Le récit du romancier et les partitions chorégraphiques des circassien.ne.s se croisent et se nourrissent mutuellement. Chacun.e incarne alors librement cette jeune fille à travers des chutes, des étreintes sauvages, des objets qui volent, des danses tourmentées, des désirs d'ailleurs ; illustrations évanescentes.



© Cie Lapsus

Le cirque, la danse et le texte se retrouvent pour relater l'histoire de nos vies hâtives et furieuses, prises dans le grand vertige du temps présent.



L'AUTEUR

Il est l'auteur de cinq romans : Requiem pour Lola rouge (2010, Prix de la Vocation), La vie qu'on voulait (2013), Eroica (2015) parus chez Grasset, L'invention des corps (Actes Sud, prix de Flore 2017) et Le grand vertige (Actes Sud), roman d'aventures sur fond de défi climatique qui est paru à la rentrée littéraire 2020. Pierre Ducrozet tient depuis septembre 2019 une chronique dans Libération, «Résidence sur la terre». Il enseigne la création littéraire à l'école supérieure des arts visuels de La Cambre, à Bruxelles, et traduit des romans de l'espagnol et de l'anglais. Il a créé trois lectures musicales autour de ses textes avec le musicien David González: Eroica, L'invention des corps et La mort de John Coltrane et de quelques autres. Il a également co-créé et interprété le spectacle Je n'ai jamais eu envie de disparaître avec la chorégraphe Maud Le Pladec, directrice du CCN d'Orléans.

DISTRIBUTION

Lecteur : Pierre Ducrozet ou Pierre Tallaron (lecteur)
Artistes de cirque : entre 2 et 4 personnes parmi :
Analía Vincent, Valérien Moutier, Lucile Guin, Stéphane Fillion
Musique Originale : Marek Hunhap
Texte original: Pierre Ducrozet

RESSOURCES

Interview de Pierre Ducrozet sur le roman Le grand Vertige : <https://www.youtube.com/watch?v=DXQDKv8T2hw>
Vidéo ancien spectacle Cie Lapsus: <https://www.youtube.com/watch?v=5EMacNtyB7k>

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 46,47 et 48

NOTES

TCHAÏKA

Cie Bellova - Iacobelli

Vendredi 26 novembre à 20h

Marionnette

Publics: à partir de la 4ème

Durée : 1h

Tarif 6€/ élèves

THÈMES : Vieillesse • perte de mémoire • récit d'une vie

ITINÉRAIRES : Histoires de femmes • Travail • Marionnette

SYNOPSIS

Tchaïka est une vieille actrice au crépuscule de sa carrière.

Elle est perdue dans l'obscurité. Une jeune fille apparaît dans son dos pour lui rappeler qu'elle se trouve sur scène et que c'est son dernier spectacle, le public la regarde... Elle doit jouer !

Son rôle est celui d'Arcadina dans La Mouette, sa pièce préférée. Tchaïka commence le spectacle. Mais ce n'est pas le bon décor, les acteurs ont disparu et progressivement, son texte s'efface de sa mémoire. Tchaïka s'accroche.

Seule à la dérive entre le désir de jouer et l'oubli, elle suit la trame de La Mouette. Dans sa confusion, elle tente de restituer la pièce, naviguant entre fiction de Tchekhov et sa propre réalité. Tout comme à l'image des personnages de La Mouette, elle en est au point de sa vie où elle doit choisir de continuer ou d'abandonner.

Dialogues délirants avec son fils et abandons répétitifs de son amant ravivent la jeune actrice qu'elle fut un jour. Tchaïka parvient à redéfinir le nouveau théâtre de sa vie et nous livre une lutte héroïque et décadente brisant le destin tragique de sa mouette.

Tchaïka est un spectacle seul en scène pour une actrice et une marionnette qui touche le thème de la violence de la vieillesse, de la perte de la mémoire, de la solitude de la retraite, et de la richesse dans la subjectivité humaine au travers de poésie de l'imaginaire d'une actrice. Librement inspiré de La Mouette d'Anton Tchekhov, ce spectacle se construit en tension permanente entre chef d'œuvre du théâtre classique, le théâtre de marionnette et du mouvement chorégraphié.



© Michael Gálvez

LA COMPAGNIE

L'actrice et metteuse en scène chilienne Tita Iacobelli et la marionnettiste belgo- russe Natacha Belova se sont rencontrées en 2012 à Santiago du Chili dans le cadre du Festival La Rebelión de los Muñecos.

En 2015, elles créent un laboratoire de recherche autour du théâtre contemporain de marionnette dans la même ville. À la fin de cette expérience de deux mois, elles décident de créer ensemble un spectacle.

Tchaïka est le premier spectacle de la Compagnie Belova - Iacobelli. La création dure trois ans et se déroule à cheval sur quatre résidences entre Buenos Aires, Santiago du Chili et Bruxelles. Elles présentent leur travail pour la première fois fin juin 2018, au Festival La Rebelión de Los Muñecos. Le spectacle a reçu les prix du Meilleur spectacle et de la Meilleure actrice 2018 au Chili (el Círculo de Críticos de Arte de Chile) et le prix du public pour la Meilleure mise en scène au Chili (Premios Clap).



DISTRIBUTION

Mise en scène: Natacha Belova et Tita Iacobelli

Regard extérieur: Nicole Mossoux

Scénographie: Natacha Belova

Interprétation: Tita Iacobelli

Assistante à la mise en scène: Edurne Rankin

Assistanat à la dramaturgie: Rodrigo Gijón

Assistanat à la scénographie: Gabriela González

Création lumière: Gabriela González, Christian Halkin

La réalisation de décors: Guy Carbonnelle, Aurélie Borremans

Création sonore: Gonzalo Aylwin, Simón González

Musique: Simón González d'après la chanson La Pobre Gaviota de Rafael Hernández

Régie lumière et effets: Franco Peñaloza

Production: Javier Chávez, IFO Asbl

Teaser: Simon Breeveld

Photos: Michael Gálvez

RESSOURCES

Site de la compagnie :

<https://www.belova-iacobelli.com/>

Teaser :

<https://www.belova-iacobelli.com/tchaïka/>

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 44,46 et 49

NOTES

SAUVAGE OU LES ENFANTS DU FLEUVE

Cie L'hiver Nu

Vendredi 3 décembre à 14h ou 14h30 (en fonction de la provenance des établissements)

Marionnette

Publics: à partir de la 6ème

Durée prévisionnelle : 1h

Tarif: 6€/ élève



THÈMES : Relation Homme / Nature • Écologie

ITINÉRAIRES : Regarder le monde - Inventer des mondes

LE PROJET

Dans cette nouvelle création, nous souhaitons convoquer la pensée des enfants sur le monde qui les entoure, sur leur milieu. Nous nous intéressons à des formes de pensée qui s'écartent de la pensée dominante rationnelle : la pensée des enfants, "la pensée des plantes", "la pensée des animaux" voire d'objets virtuels, pour mettre en dialogue. Nous avons l'intuition que ces différentes formes de pensée peuvent être source d'inspiration pour la création d'un autre rapport au monde.

Il s'agit de tenter un déplacement de notre regard, par l'intermédiaire du jeu et de la poésie. Ne plus considérer l'humain au centre de toute action, tordre le coup à l'anthropocentrisme au moins le temps d'une expérience théâtrale. Et si nous pensions comme une plante ? Nous pourrions la faire nous parler et peut-être inverser notre perception. Et si nous étions la pensée du fleuve ? En plantant ces graines d'une pensée de l'autre en nous, il s'agirait d'inventer d'autres récits du monde, passés et à venir.

En créant un spectacle sur cette thématique, il ne s'agit pas de faire un pamphlet politique sur la crise écologique mais bien de créer du lien entre les disciplines (science / arts), entre des générations (enfants / adultes) et entre des êtres vivants (humain / non-humain), et cela grâce à la poésie et la puissance de la marionnette.

L'HISTOIRE

Tout a commencé par une tempête, dans une ville au bord d'un fleuve. Une nuit, le vent s'infiltré dans les habitations, puis dans la tête des adultes qui se mettent à pleurer sans raison. Anina, une enfant de la ville, ne supporte plus les pleurs des adultes. Elle propose à Natan son jeune voisin de partir à la recherche du vent pour trouver un remède. Deux petites jumelles se joignent à eux pour cette étonnante expédition.

Durant leur voyage, alors qu'ils marchent sur les traces du vent au bord du fleuve, la berge craque, et Anina et ses compagnons se retrouvent à dériver sur une île flottante. Sur ce radeau de fortune, dans ce milieu aquatique inhospitalier, les enfants rencontrent les habitants du fleuve : parmi eux, il y a Sauvage et Serpente, un duo étonnant.

Peu à peu, des liens très forts se tissent entre les enfants et « cette nature vivante ».



© Sarah Roesch

LES MARIONNETTES

Les enfants sont représentés par des marionnettes de type bunraku aux traits réalistes. Pour les quatre enfants en dérive, le haut du corps est dans cette esthétique, tandis que le bas du corps est traité comme des marionnettes sac. La toile de lin qui les constitue recouvre aussi en partie l'île, ce qui donne la possibilité d'amalgamer l'île et les enfants.

Par ailleurs, ils sont construits selon différentes proportions, comme autant de points de vue sur ce qui les entoure. Les autres éléments et êtres qui habitent le milieu où évoluent les enfants sont représentés par des masques- totems. Ils sont fabriqués sur un principe de collage de déchets glanés en bord des rivières. Entre masque de rituel et fétiche, ils peuvent être portés par les comédiens ou manipulés comme une marionnette.

SCÉNOGRAPHIE

Le dispositif scénographique est inspiré des cercles encycliques (comme les ronds dans l'eau lorsque l'on jette un caillou). Au centre il y a l'île, le deuxième cercle est constitué de l'espace de Sauvage et Serpente, un bidon, et le troisième cercle est celui des éléments et des habitants du fleuve. Tout d'abord séparés, ces différents espaces vont peu à peu se mélanger et dialoguer entre eux.



LA COMPAGNIE

La Cie L'hiver Nu, est créée en 2007. Claire Perraudé et Baptiste Etard se sont formés à l'école du Samovar au début des années 2000. À l'image de cette école à l'époque pluridisciplinaire, leur parcours professionnel leur a permis de voyager dans des formes théâtrales variées. Ils affirment aujourd'hui l'identité singulière de leur compagnie riche de l'ensemble des rencontres faites en théâtre de texte, en théâtre gestuel (proche du Théâtre du Mouvement), théâtre visuel et théâtre de marionnettes.

DISTRIBUTION

Conception & écriture : Baptiste Etard & Claire Perraudé,
Accompagnement à la dramaturgie: Mariette Navaro
Mise en scène: Baptiste Etard
Marionnettes: Arnaud Louski-Pane
Construction: Anne-Laure Baudin

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://lhivernu.com/>

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 47

NOTES

À BRAS LE CORPS

Cie Primesautier Théâtre

Jeudi 9 décembre à 19h

Théâtre

Publics: Terminales

Durée : 2h30

Tarif: 6€/ élève

Report

THÈMES : Travail • Société • Philosophie

ITINÉRAIRES : Travail

L'HISTOIRE

Cette création interrogera la « valeur travail » à l'aune de nos sociétés de l'hyper-flexibilité. Elle mêlera matière documentaire, ici l'histoire d'un des acteurs de la Cie qui a travaillé comme agent d'entretien pendant un an, et des textes de la philosophe Simone Weil (notamment son journal d'usine). La pièce nous plongera dans l'univers d'une équipe d'agents d'entretien dans une grande entreprise qui vient pour nettoyer une fête passée. Cette équipe s'interrogera tout le long de ce spectacle sur le sens de leur travail, leur place dans la société et tentera de redéfinir les contours d'une société plus juste, plus belle, plus digne. [...]

Cette équipe va s'emparer À BRAS LE CORPS de leur propre existence afin de ne laisser à personne d'autre le soin de penser à leur place, de décider pour elles de ce qui est juste, de ce qui est bien, de ce que pourrait être un travail qui ne blesse pas, qui n'humilie pas le travailleur. De la réalité à l'utopie elles vont dépoussiérer par la pensée ce que pourrait être une révolution, elles vont réaménager, de la cave au grenier, leurs certitudes sur ce besoin d'exister au sein d'une société devenue aveugle et sourde à la douleur de ceux et celles qui lui lavent les pieds, de ceux et celles qui nettoient jusque dans leur chair et en permanence les déchets idéologiques d'une société libérale, capitaliste et bureaucratique.

Travail, Amitié, Joie, Révolution, Justice, Amour même... Dans un rapport au public fraternel, tous ces thèmes seront lessivés, essorés, frottés À BRAS LE CORPS pour les « dé-tacher », les « dé-crasser » de nos yeux d'habitudes, de nos gestes usés, de nos pensées de cotillons...

NB : un des axes artistiques de notre compagnie, est de Faire du public un véritable partenaire de travail et créer, avec lui, un système d'enrichissement mutuel et culturel. Pour cette proposition artistique, nous souhaitons pour une séquence spécifique, inclure un chœur de figurants amateurs.





LA COMPAGNIE

Implanté à Montpellier et développé par les artistes associés Antoine Wellens (Auteur-Metteur en scène) et Virgile Simon (Acteur- Metteur en scène), le Primesautier Théâtre s'est constitué au département Arts du Spectacle de l'Université de Montpellier III en 2003. Ses pièces proposent une approche réflexive, expérimentale et souvent documentaire de la création où se partagent tout autant la fabrication à vue de la fiction théâtrale que l'explication littérale des problématiques abordées.

Le Primesautier Théâtre déploie sur le plateau un théâtre qui repose sur la construction d'une pensée collective, mise en jeu par la spontanéité des acteurs à l'œuvre dans le processus de représentation. Il crée ainsi une « esthétique de l'existence » favorable à une observation de nos manières d'appréhender le monde et d'exister en son sein. Plus qu'une représentation fidèle du réel, le plateau devient un lieu utopique où l'acte de penser agit sur le monde théâtral qui l'entoure, le façonne et le construit dans l'instant de la représentation.

DISTRIBUTION

Conception et mise en scène Virgile Simon et Antoine Wellens
Jeu Fabienne Augié, Amarine Brunet, Stefan Delon, Julie Minck, Virgile Simon, Jean-Christophe Vermot-Gauchy
Ecriture Antoine Wellens, Virgile Simon et Jean-Christophe Vermot-Gauchy
Création lumière et régie générale Nicolas Buisson
Aide au travail sonore, dessins et accessoires Martin Marques Dos Santos
Administratrice de production Gaëlle Mafart
Chargée de production Émilie Barthés
Production Primesautier Théâtre

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://www.primesautier-theatre.org/>

Vidéo résidence participative sur la thématique du travail : <https://cutt.ly/gnzLWxv>

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 44

NOTES

MEKTOUB

La NOUR compagnie

Mardi 14 décembre à 20h

Forme hybride: Cirque - Hula Hoop - Théâtre

Publics: à partir de la 4ème

Durée : 1h

Tarif: 6€/ élève

Report

THÈMES : Identité • Héritage

ITINÉRAIRES : Territoire, migration, exil • Histoires de femmes • Pluridisciplinarité •

Parler de soi, se chercher



© Francis Rodor

L'HISTOIRE

Ce spectacle présente un triptyque de personnages ou plutôt de trois facettes d'une même entité. Le personnage, c'est cette femme, une trentenaire en pleine réflexion sur ses origines, elle se pose des questions sur ce que serait sa vie si elle avait pris tel ou tel chemin. Une histoire profondément touchante, pleine d'humour qui met en lumière le questionnement de soi par rapport au monde et à la société qui nous entoure. La Nour compagnie a décidé de mélanger les genres et les disciplines. Entre cirque, Hula hoop, jeu théâtral et chant, ce spectacle transporte dans une certaine poésie comique.

L'ORIGINE DU PROJET

Le premier appel est venu de la mer, ce doux matin où elle m'a hurlé dessus pour me dire de ne plus jamais passer plus d'un an sans la voir. Le second fût la réminiscence de l'odeur des makrouds de ma grand-mère, ou encore celle de son couscous au poulpe. Ensuite ce fût la mort, au singulier comme au pluriel. Enfin ce fût l'amour, celui qui te fait pousser des ailes. Et puis il y a l'envol, je prends la vague, ça sent le sel.

EXTRAITS

Il y a l'odeur de l'écume.
Et celle du jasmin de nuit.
Il y a des choix que l'on fait pour soi, puis il y a le Mektoub, le destin, ce qui est écrit.
Il y a son propre héritage, porté en fardeau ou hissé en étendards.
Il y a le thé à la menthe du matin, il y a les questions du soir.
Il y a toi. Il y a vous. Il y a moi. Il y a nous.

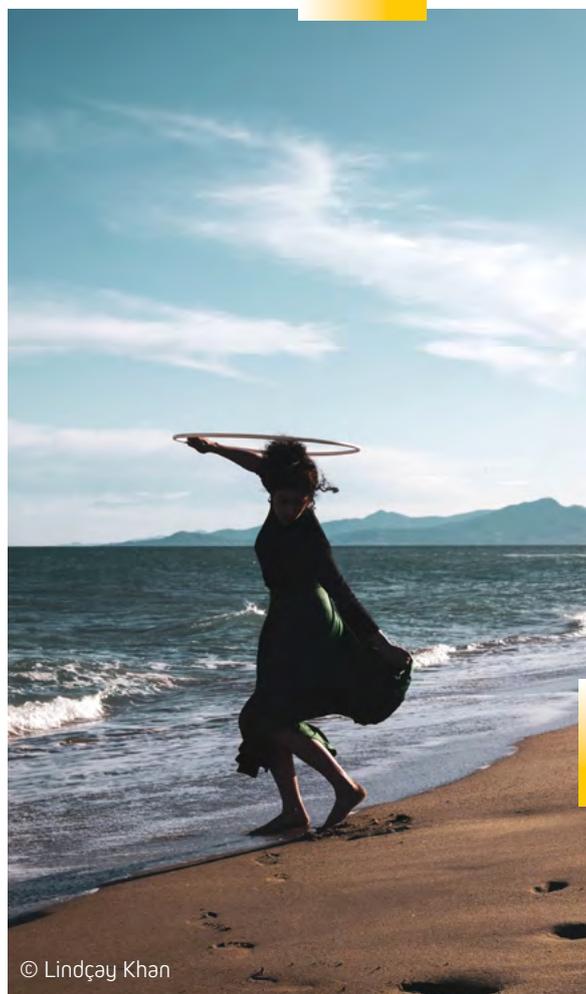
LA COMPAGNIE

MOUNA NEMRI // AUTEURE-INTERPRÈTE • Artiste caméléon, née ail- leurs. 2011: lassée d'être scotchée aux bancs de la fac, on jette tout et on recommence. Envie de bouger, de sauter, de crier. Cirque? Okay, ça a l'air de rassembler pas mal de chouettes outils. Prépa à Lyon en 2012, suivie de la formation pro du Lido de Toulouse, plein de bonne nourriture à se mettre sous la dent! Gavage de danse, overdose de hula-hoop, grand saut dans le vide du clown, et la voix qui chantonne, quoi qu'il arrive, et l'impro qui déboule quoi qu'on écrive.

MAËL TEBIBI // REGARD EXTERIEUR • Danseur- acrobate né en 1983, il se forme en gymnastique, boxe, capoeira et trampoline depuis son plus jeune âge. En 2005, il entre en école de cirque à Lyon puis au Lido à Toulouse. Il cofonde la Subliminati Corporation et travaille également avec la compagnie Singulière, la compagnie Kiaï, le cirque Pardi, Ibrahim Maalouf et le projet Antipodes du PPCM.

CHRISTOPHE LE GOFF // REGARD CHOREGRAPHIQUE

Chorégraphe, danseur, performer et pédagogue. Après des études de philosophie, il est initié à la danse, durant trois ans, dans la Cie Ladaïnhã et suit en 2003 la formation du C.D.C à Toulouse. Christophe Le Goff tend à exprimer dans la plupart de ses travaux une logique de l'inconscient, dans une forme faite d'associations et de collages polysémiques où se côtoient réalisme et fiction sur un ton à la fois naïf et brut.



DISTRIBUTION

LA NOUR COMPAGNIE

Auteure-interprète : Mounâ Nemri
Regard extérieur : Maël Tebib

Regard chorégraphique : Christophe Le Goff

RESSOURCES

Page Facebook : www.facebook.com/mouna.nemri.performer/

Teaser du spectacle : www.youtube.com/watch?v=llcNw1-iADw

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 44,45,46 et 48

NOTES

QUAND TOUTE LA VILLE EST SUR LE TROTTOIR D'EN FACE

Cie 1057 Roses

Jeudi 20 janvier à 20h & Vendredi 21 janvier à 19h

Théâtre

Publics: à partir de la 2nd

Durée prévisionnelle : 1h

Tarif: 6€/élève



THÈMES : Addictions • Vie et survie

ITINÉRAIRE : Parler de soi se chercher

L'HISTOIRE

Comment s'en sortir lorsqu'on est toxicomane ? Comment voit-on le monde ? Comment nous voit-il ? N'est-on pas en permanence « sur le seuil », à cet endroit de mise en jeu de la vie ? Est-on jamais sûr de se réveiller, et dans quel état ? Est-on jamais sûr du prochain pas ? À travers la voix du résident en institution et celle de l'éducateur, grâce à la langue percutante de Jean Cagnard, nous traversons une très longue journée, peut-être infinie, pendant laquelle la vie a la nécessité de se réinventer, parfois de façon drôle et cocasse malgré la souffrance.

Ce texte fut écrit lors d'une résidence d'écriture au sein du centre résidentiel thérapeutique de Blannaves à Alès. Une première lecture en fut faite aux résidents et soignants par la Compagnie 1057 Roses. Et depuis ce texte nous accompagne. Souvent il fait partie des lectures que nous donnons ici et là. C'est ainsi que naturellement il prend sa place dans le parcours de la compagnie, pour aboutir aujourd'hui à sa création.

Le texte ne possède pas de structure narrative en tant que telle. C'est davantage une succession de tableaux, amenés à se frotter les uns aux autres et qui finissent par former un paysage singulier dans un centre thérapeutique pour toxicomanes. Evoquant différents instants de vie du résident (tous les résidents) face à lui-même ou à l'éducateur (tous les éducateurs), l'enjeu final est de se libérer définitivement du produit et de l'addiction. Comme la vie elle-même dans ces lieux de soins et de combat, le texte est fragmenté et porté par différentes écritures, dialogues, prose, poésie : ça parle, ça gueule, ça pense, ça ressasse, ça ment, ça rumine, ça dit, ça cache, ça souffre, ça philosophe, ça s'exalte... chaque état nécessitant une densité particulière. Les extraits sont donnés dans le bon ordre. En supposant qu'il y en ait un dans le chemin qui mène à vouloir s'en sortir.

LA COMPAGNIE

C'est l'association de deux artistes, Catherine Vasseur, comédienne et metteuse en scène, et Jean Cagnard, écrivain, qui a amené la création de la Compagnie 1057 Roses, en 2005.

Depuis, les 5 spectacles de la compagnie 1057 Roses ont permis de développer une dynamique de création théâtrale autour de l'écriture plurielle de Jean Cagnard (romans, nouvelles, théâtre, poésie).

Nous cherchons l'émergence de paysages poétiques et métaphoriques autour de la présence de l'acteur confronté à différents langages artistiques, comme la langue de l'écriture, l'expression poétique des matériaux ou des objets et la matière musicale.

Notre démarche n'a de sens que si elle se déploie simultanément dans l'espace et dans le temps. Aussi, nous travaillons nos capacités à allier écriture contemporaine, créations poétiques et partage de nos pratiques avec les « gens » que nous rencontrons. Ici ou ailleurs, explorer et enquêter notre « territoire artistique ».



DISTRIBUTION

Texte : Jean Cagnard – Editions Espaces 34
Conception et réalisation : Catherine Vasseur et Jean Cagnard
Mise en scène : Catherine Vasseur
Interprétation : Julien Defaye et Vincent Leenhardt
Scénographie : Cécile Marc
Création lumières : Catherine Noden
Création musicale et sonore : Jérôme Hoffmann
Production : Hélène Sorin

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://www.1057roses.com/>
Émission sur le livre, avec l'auteur :
https://www.youtube.com/watch?v=7sOgXVi_kVA

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 43

NOTES

FRÈRES

Cie Les Maladroits

Jeudi 27 janvier à 20h

Théâtre d'objets

Publics: à partir de la 5ème

Durée : 1h15

Tarif: 6€/élève

Report

THÈMES : Guerre d'Espagne • Engagement

ITINÉRAIRES : Territoire, Migration, Exil • Marionnette

L'HISTOIRE

Espagne, 1936. Angel, Antonio et Dolores quittent leur village d'enfance pour Barcelone avec l'espoir de meilleures conditions de vie. Face à l'effervescence de cet été là et le début de la guerre civile, leurs chemins les emmèneront bien plus loin que ce qu'ils auraient pu imaginer. Deux frères nous racontent le parcours de leur grand-père, Angel, de ses frères et de sa sœur, dans l'Espagne en guerre, du coup d'État de Franco à l'exil vers la France. Une histoire racontée à travers leurs souvenirs de petits-fils, une histoire qui leur a été racontée et qu'ils veulent à leur tour transmettre, pour comprendre et ne pas oublier.

Du sucre et du café pour parler de la Guerre d'Espagne et de la Retirada, la cuisine comme terrain de jeux, les objets du quotidien comme protagonistes, la table à manger devenant l'échiquier de notre histoire commune. Points de vue, idéologies et mémoire se mélangent dans le café noir des souvenirs familiaux. Le café, on l'aime avec ou sans sucre, Frères est l'histoire amère de ceux qui gardent le goût de la jeunesse et des utopies.

MISE EN SCÈNE

Nous montrons les ficelles, tout se passe à vue. Deux frères, Camille et Mathias, nous invitent à plonger dans l'histoire de leur grand-père. Nous sommes face à la reconstitution d'une cuisine, celle des grands-parents. Le mobilier a été prélevé et disposé sur scène. Il n'y a pas de doute, nous sommes au théâtre. Ces personnages, comédiens et auteurs de leur histoire familiale, nous annoncent qu'ils vont nous rejouer « le moment où ils ont eu l'idée de nous raconter l'histoire de leur grand-père ». Le spectateur comprend progressivement que les comédiens nous font revivre deux temps : l'un passé (celui du grand-père) et l'autre présent (le leur). Le temps passé s'achève au moment où le grand-père comprend qu'il ne pourra pas retourner en Espagne et que c'est en France, qu'il devra désormais poursuivre son existence.

Le temps présent, c'est celui de Camille et Mathias, deux petits-fils qui partagent leur histoire familiale et l'interroge, chacun avec ses singularités et ses complexités.



© Damien Bossis

Camille et Mathias interprètent, tour à tour, tous les personnages de leur récit. Il y a dans Frères un ton proche du conte, une adresse directe au spectateur. L'écriture emprunte également des codes cinématographiques (ellipse, zoom, flashback), permis par le théâtre d'objet.

Au fil du spectacle, Mathias prend de moins en moins de distance avec le temps présent. Il s'identifie très fortement à l'histoire de son grand-père et interprète son rôle jusqu'à refaire l'histoire pour en incarner une figure emblématique et héroïque. Camille, plus modéré, a d'ores et déjà pris des distances avec ses origines. À partir de leurs postures naît progressivement une tension, un conflit qui sera mis à jour à la fin du spectacle. Incarnés ici par deux personnages, nous tentons de mettre en avant les contradictions qui sommeillent en chacun de nous face à nos héritages familiaux, politiques et culturels. Nous tentons d'éclairer les couches d'histoires que nous portons : comment se construire face à elles ? Qu'en faire aujourd'hui ?

LA COMPAGNIE

La Compagnie les Maladroits est une compagnie de théâtre, créée et dirigée depuis 2008 par un collectif de quatre acteurs-créateurs : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer. Repérés en 2007 par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu Unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils professionnalisent leur projet de compagnie. Dans leurs bagages, une sensibilité aux arts plastiques, un désir de théâtre, de narration et d'histoires, et un groupe, un groupe de quatre amis, autour duquel ils tisseront leur projet artistique. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation auprès de différents pédagogues.

DISTRIBUTION

COMPAGNIE LES MALADROITS

IDÉE ORIGINALE : Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer

CONCEPTION et écriture collective : Benjamin Ducasse, Éric de Sarria, Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer

JEU : Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer

MISE EN SCÈNE : Compagnie les Maladroits et Éric de Sarria

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : Benjamin Ducasse

CRÉATION SONORE : Yann Antigny

CRÉATION LUMIÈRES ET RÉGIE : Jessica Hemme

RÉGIE GÉNÉRALE : Jeff Havart

RÉGIE LUMIÈRE ET SON (en alternance) : Jessica Hemme et Azéline Cornut

TECHNIQUE PLATEAU : Angèle Besson

REGARD SCÉNOGRAPHIQUE : Yolande Barakrok.

CODIRECTRICE, administratrice et responsable de la diffusion : Isabelle Yamba

CHARGÉE DE PRODUCTION et de la logistique de tournée : Pauline Bardin

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://lesmaladroits.com/>

Teaser du spectacle : www.youtube.com/watch?v=s-LaYp9hVp9M

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 45 et 49

NOTES

CAMARADES

CieLes Maladroits

Vendredi 28 janvier à 19h

Théâtre & Théâtre d'objets

Publics: à partir de la 3ème

Durée : 1h20

Tarif: 6€/élève

THÈMES : Émancipation • Lutte pour l'égalité Homme/femme

ITINÉRAIRES : Histoires de femmes • Regarder le monde, inventer le monde •

Marionnette

L'HISTOIRE

Saint-Nazaire, 1948. C'est dans une ville détruite entre baraques de fortunes et terrains vagues que Colette voit le jour. La vie de Colette croisera les grands combats des années 1960 et 1970 pour le droit à l'avortement, les droits civiques et l'égalité des sexes. Il lui faudra désobéir pour s'émanciper.

Quatre camarades sondent le public. Ils s'interpellent avant que l'Assemblée Générale ne commence. Ils rappellent les règles du jeu : ce sont les comédiens qui vont rejouer l'histoire de Colette. Fiction et réalité sont imbriquées sous nos yeux entre prises de paroles et prises de pouvoir. Raconter Colette, c'est la cause commune des quatre narrateurs.

À partir d'un tas d'objets et de craies blanches, ils reconstituent son parcours initiatique. La craie trace, s'élève et s'envole à mesure que les engagements politiques et les luttes sociales prennent forme. Camarades, c'est une épopée faite de rencontres déterminantes dans une époque où tout semblait possible.

MISE EN SCÈNE

Pour comprendre en quoi Mai 68 est une rupture et représente un événement fondateur de notre histoire commune, nous avons fait

Le choix de commencer à raconter le parcours de Colette dès sa petite enfance, dans une France d'après-guerre, une France en pleine reconstruction, une France empêtrée dans les guerres coloniales.

La craie et sa poussière pour évoquer cet Ancien monde, ses traces et ses souvenirs. La craie comme personnage, pour écrire partout, pour laisser une marque.

Mai 68 agissant comme un déclic. La poussière de craie se transforme en fumée de cigarette ou en gaz lacrymogène. Les narrateurs reconstituent l'effervescence, l'agitation et la désinvolture de ce moment. Ils rejouent un fantasme, celui du Grand Soir, c'est l'apogée, puis le retour à la normale. Une page se tourne. Nous découvrons les réunions Tupperware, l'arrivée de la couleur, un féminisme naissant, les premières réunions non-mixtes, la lutte pour les droits civiques des noirs américains et celle pour l'avortement libre et gratuit.

Au fur et à mesure, la narration est noyautée. Il est question de jeu de pouvoir. Comme une métaphore des luttes, les discours et les manipulations sont les armes des narrateurs pour faire aller l'histoire de Colette là où ils le désirent, chacun étant animé par des intentions divergentes : conservatrice, réaliste, fictionnelle ou révolutionnaire, quitte à fabriquer une autre vérité. Le collectif de narrateurs résistera-t-il à la scission ?



LA COMPAGNIE

La Compagnie les Maladroits est une compagnie de théâtre, créée et dirigée depuis 2008 par un collectif de quatre acteurs-créateurs : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer. Repérés en 2007 par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu Unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils professionnalisent leur projet de compagnie. Dans leurs bagages, une sensibilité aux arts plastiques, un désir de théâtre, de narration et d'histoires, et un groupe, un groupe de quatre amis, autour duquel ils tisseront leur projet artistique. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation auprès de différents pédagogues.

DISTRIBUTION

De et par : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer.

Collaboration artistique : Éric de Sarria.

Direction d'acteurs et collaboration à la dramaturgie : Marion Solange Malenfant.

Création lumières : Jessica Hemme.

Régie lumières et son (en alternance) : Azéline Cornut et Jessica Hemme.

Costumes : Sarah Leterrier.

Création sonore : Erwan Foucault.

Codirectrice, administratrice et responsable de la diffusion : Isabelle Yamba.

Chargée de production et de la logistique de tournée : Pauline Bardin.

Remerciements : Charlie Mars.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://lesmaladroits.com/>

Teaser du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=ZlzkGolqBiE>

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 46,47 et 49

NOTES

VRAI, Objet Vivant Non Identifié

Cie Sacékripa

Vendredi 11 février à 10h & 14h ou 14h30 (en fonction de la provenance des établissements)

Forme hybride: Cirque - théâtre d'objets

Publics: à partir de la 6ème

Durée : 40 min

Tarif: 6€/ élève

Report

THÈMES : Écologie Improvisation • Écriture arborées

ITINÉRAIRE : Regarder le monde - Inventer des mondes

LE MOT DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

La volonté première des membres de l'équipe serait d'en dire le moins possible ici sur ce que vous allez voir. N'ayant pas les mêmes facultés d'expression à l'oral qu'à l'écrit, ils ont eu bien du mal à s'accorder sur quoi dire vraiment pour présenter le spectacle en amont. Ne maîtrisant pas non plus tous les paramètres, il leur a semblé plus pertinent d'en dire le moins possible afin de ne pas vous raconter de bêtises sur le contenu de la pièce.

Bien sûr, les règles actuelles de communication nous incitent à vous dire quelques mots dans ce programme, avec comme objectif premier et sans démagogie : titiller votre curiosité et vous donner envie de venir voir VRAI. Mais... mince, plus suffisamment de place pour vous dire ces quelques mots tant attendus. Venez donc jouer au jeu de la curiosité et faites confiance à votre instinct, dans l'instant !»

ÉCRITURE ARBORÉE ET À GÉOMÉTRIE VARIABLE

« Selon une étude de l'Université de Cambridge, l'ordre des lettres dans un mot n'a pas d'importance, la seule chose importante est que la première et la dernière lettres soient à la bonne place. Le reste peut être dans n'importe quel ordre et vous pouvez toujours lire sans problème. C'est parce que le cerveau humain ne lit pas chaque lettre elle-même, mais le mot comme un tout. »

À l'image de ce texte, VRAI cultive l'aléatoire. Début et fin en place et structurés, cadre et règles du jeu strictes à l'intérieur desquels modulabilité et flexibilité sont de rigueur



© Julien Vittecoq

CADRE DE VIE ET POINT DE VUE

Pour cette pièce, un contexte de jeu s'impose sans conteste. Un espace octogonal régulier autour duquel est assis un seul et unique rang de spectateurs.

Le plancher est à hauteur d'yeux, ce qui offre un point de vue tout à fait singulier sur la piste. Les spectateurs, voyeurs privilégiés de ce drôle de ballet, observent au travers d'une meurtrière horizontale en verre. Au-dessus de celle-ci, une casquette amovible réduit considérablement le champ de vision.

Le point de vue particulier d'aplat et de contre-plongée offre un jeu de perspective et un rapport d'échelle uniques.



© Julien Vittecoq

LA COMPAGNIE

En 2001, rencontre explosive et connexion forte des 5 membres fondateurs de la Cie Sacékripa en formation professionnelle à l'école du Cirque de Toulouse, Le Lido. Une majorité plus tard, le chemin parcouru est riche et foisonnant de projets et de collaborations. Une ligne artistique qui se trace, se prolonge, continue de s'affiner et de s'épaissir. Le Cirque, moins présent au fil du temps dans les créations de la Compagnie, continue néanmoins d'influencer et d'inspirer leur parcours.

DISTRIBUTION

DE ET AVEC : Etienne Manceau et Candide
ŒIL EXTÉRIEUR : Sylvain Cousin
CONSEIL ARTISTIQUE : Julien Scholl
CRÉATION LUMIÈRE : Hugo Oudin
CONSTRUCTION : Franck Breuil
PRODUCTION : Cie Sacékripa
ADMINISTRATION : Lucile Hortala
DIFFUSION : Manon Durieux

RESSOURCES

Site de la compagnie : www.sacekripa.com
Vidéo de leur précédent spectacle : <http://www.sacekripa.com/maree-basse/?lang=fr>

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 47

NOTES

LA FOUTUE BANDE

Cie Le 7 au soir

Mercredi 16 février à 20h & Jeudi 17 Février à 14h

Forme hybride : Théâtre - Théâtre d'objets & musique

Publics: à partir de la 3ème

Durée: prévisionnelle: 1h30

Tarif: 6€/ élève

THÈMES : Palestine

ITINÉRAIRES : Pluridisciplinarité • Territoire, migration, exil

LA FOUTUE BANDE, QU'EST CE QUE C'EST ?

La foutue bande est une constellation de textes sur la Palestine, un regard lointain qui tente d'approcher petit à petit son sujet et de faire le point.

La foutue bande est une recherche impuissante qui se met à nu, un questionnement qui se précise, un feu qui s'entretient d'année en année.

La foutue bande c'est autant de lectures que d'écriture, autant de découvertes que de désarroi, de cris que de larmes...

La foutue bande est une écriture fragmentaire et hétéroclite, faite de formes littéraires variées (monologues, poèmes, conte, récit, chansons, sms, appel radio, cartes, etc.) et dans des registres différents (un peu drôle, un peu moins drôle, plus du tout drôle).

La foutue bande est une métonymie, « la métonymie utilise un mot pour signifier une idée distincte mais qui lui est associée... ex : boire un verre ». Ainsi en parlant de (la bande de) Gaza, nous parlons de la Palestine (autre sorte de bande) et pourquoi pas d'autres territoires qui se morcellent, d'autres gen.te.s qui vivent sur des territoires sur lesquels les droits ne sont pas partagés.

LA FOUTUE BANDE, QU'EST CE QUE C'EST ?

J'ai commencé La foutue bande pendant l'opération Plomb durci, opération militaire lancée par Tsahal contre Gaza. Parce que je ne comprenais pas la violence de certains slogans criés dans les manifestations, parce que je me sentais fébrile et souvent naïf dans certaines discussions de fond, parce que j'éprouvais la nécessité de cerner l'histoire et le devenir d'un territoire si lointain aux répercussions si proches.

J'ai commencé à écrire La foutue bande, 'par la bande' en déclinant dans mon carnet les différents sens du mot « bande » et du mot « foutu(e) ». Puis, j'ai commencé à me renseigner. J'ai d'abord écrit en questionnant ce que je lisais, voyais, entendais, ressentais 'de loin', tentant de mêler ludisme et émotion, questionnant ma légitimité à parler de la Palestine et ainsi les liens de mon pays avec cette entreprise coloniale.

En 2015, je suis parti en Palestine avec Thierry Caron, photographe, puis un deuxième voyage en 2018. Nous avons arpenté le territoire et rencontré quelques un.es de celles et ceux qui l'habitent.

Le territoire est le centre de mes errances et de La foutue bande.

LES ORIGINES DU PROJET - PAROLES DE L'ÉCRIVAIN, YVAN CORBINEAU

J'ai commencé La foutue bande pendant l'opération Plomb durci, opération militaire lancée par Tsahal contre Gaza. Parce que je ne comprenais pas la violence de certains slogans criés dans les manifestations, parce que je me sentais fébrile et souvent naïf dans certaines discussions de fond, parce que j'éprouvais la nécessité de cerner l'histoire et le devenir d'un territoire si lointain aux répercussions si proches.

J'ai commencé à écrire La foutue bande, 'par la bande' en déclinant dans mon carnet les différents sens du mot « bande » et du mot « foutu(e) ».

Puis, j'ai commencé à me renseigner. J'ai d'abord écrit en questionnant ce que je lisais, voyais, entendais, ressentais 'de loin', tentant de mêler ludisme et émotion, questionnant ma légitimité à parler de la Palestine et ainsi les liens de mon pays avec cette entreprise coloniale.

En 2015, je suis parti en Palestine avec Thierry Caron, photographe, puis un deuxième voyage en 2018. Nous avons arpenté le territoire et rencontré quelques un.es de celles et ceux qui l'habitent. Le territoire est le centre de mes errances et de La foutue bande.

ADAPTATION : DU TEXTE AU SPECTACLE

Une fois de plus, le texte d'Yvan est une invitation à s'emparer d'un sujet épineux par le questionnement, l'humour, la fiction et l'archivage. C'est cette démarche que nous voulons présenter, c'est notre approche individuelle et collective que nous souhaitons questionner.

Notre ambition ici n'est pas de mettre en scène nos interrogations et nos sentiments sur un conflit qui à la fois nous hante et nous échappe, mais, une fois encore, de mettre en image et en son le cheminement d'une pensée plurielle, contrariée, parfois même contradictoire.

La rencontre entre la voix d'Osloob et l'oud de JF Oliver, l'entrelacement de leurs compositions à la fois électroniques et mélodistes sera donc au cœur de ce nouveau dispositif qui mettra en avant le texte et la musique.



© T. Caron

LA COMPAGNIE

Le 7 au Soir est un collectif artistique qui, depuis 2013, monte les textes d'Yvan Corbineau en théâtre d'objets.

L'écriture, l'objet, les dispositifs scéniques et musicaux constituent le point de recherches entre nos différents membres, l'écriture polymorphe, séquentielle et poétique devenant matière à exploration musicale et scénographique.

Notre démarche de création est collective. Yvan Corbineau et Elsa Hourcade travaillent à la mise-en-scène en amont des résidences avec des aller-retours constants pendant la phase d'écriture du texte. Dès que l'équipe arrive au plateau Elsa est alors l'œil principal, Yvan redevient comédien. Les membres de l'équipe sont, toutes et tous, regards extérieurs et participent à l'invention, l'élaboration et la construction des dispositifs scéniques.

DISTRIBUTION

Texte et jeu : Yvan Corbineau

Jeu : Cécile Coustillac Balthazar, Judith Morisseau

Mise en scène : Elsa Hourcade

Scénographie, vidéos et visuels : Gallo et Simona Grassano Zoé

Chantre // Dispositifs scéniques: Daninos

Costumes et tissus : Sara Bartesaghi

Son : Samuel Mazzotti

Lumière et constructions : Thibault Moutin // Laura Cros, Camille Draï,

Florian Méneret et Magali Rousseau

Musique : claviers et oud: Jean-François Oliver // Chant, rap et

beatbox : Osloob

Photographies et vidéos : Thierry Caron

RESSOURCES

Site internet de la compagnie :

<https://www.le7ausoir.fr/>

Vidéo ancien spectacle : <https://www.le7ausoir.fr/les-spectacles/mamie-r%C3%B4tie-1/video/>

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 45 et 48

NOTES

STRIP, AU RISQUE D'AIMER ÇA

Cie Libre Cours

Vendredi 1er avril à 20h

Forme hybride: Théâtre - Réalité Virtuelle

Publics: à partir de la 1ère

Durée: prévisionnelle: 1h

Tarif: 6€/ élève



THÈMES : Désirs • Sexualité • Autre regard sur la société

ITINÉRAIRES : Histoires de femmes • Parler de soi, se chercher • Pluridisciplinarité

L'ORIGINE DU PROJET

“Il y a 5 ans, il me manquait quelques heures pour avoir mon statut d’intermittente alors je me suis mise à chercher de la figuration ou des petits rôles en répondant à quelques annonces de casting. La direction d’un théâtre m’a alors téléphoné. Il cherchait des comédiennes et des danseuses. C’est ainsi que du jour au lendemain, je suis devenue stripteaseuse.”

Le club de striptease est un lieu qui génère de nombreux fantasmes ainsi qu’un imaginaire basé sur les stéréotypes produits par la société de consommation de la pornographie aujourd’hui. Mais on ne se doute pas que c’est en premier lieu, un monde où hommes et femmes se découvrent et se rencontrent.

Ce sont ces femmes et ces hommes que ce projet raconte. Au travers d’interviews et de témoignages réels d’hommes et de femmes, le projet restitue la parole et les points de vue de tous ceux qui traversent un jour l’expérience du club de striptease et donne au public la possibilité d’être totalement immergé dans ce lieu.

MISE EN SCÈNE – EXPÉRIENCE DU SPECTATEUR

Fondé sur une expérience vécue, ce projet tisse un récit qui mêle témoignages réels et fiction. Le projet est un parcours immersif en trois étapes dans le milieu du striptease:

- A. Immersion sonore dans les loges d’un stripclub
- B. Une performance théâtrale créée à partir de cinq portraits de stripteaseuses
- C. Une immersion virtuelle dans les cabines privées d’un strip-club.

Le spectateur traverse physiquement les différentes étapes du projet via des installations qui créent un déplacement du public dans l’espace. Le théâtre devient alors un lieu de parcours “actif” du spectateur. Les codes du théâtre sont détournés afin que le spectateur devienne peu à peu, étape par étape acteur jusqu’à prendre lui-même la place de la stripteaseuse.

En dehors de ces déplacements, les spectateurs seront installés sur le plateau, au même niveau et à proximité des comédiennes. Les spectateurs ne sont pas dans l’ombre de la salle, ils sont eux aussi entièrement exposés aux regards des comédiennes mais aussi aux regards des autres spectateurs et spectatrices. Ils font partie de l’expérience vécue sur le plateau.

LA COMPAGNIE

La Compagnie Libre Cours a été créée par Julie Benegmos, auteure et metteur en scène vivant à Montpellier.

L'oubli est le premier monologue qu'elle souhaite mettre en scène au sein de sa compagnie avec le soutien de l'auteure du roman. Ce premier projet d'un texte contemporain marque son envie et son désir d'ancrer son travail sur des questions soulevées par de nouvelles générations et de mettre en avant de nouveaux regards sur des sujets qui semblent être consensuels.

Chercher à questionner le spectateur et le bousculer dans ses idées reçues, c'est ce qu'elle cherche à créer dans ses films comme dans ses pièces de théâtre.

Nourrie par son parcours mêlant l'écriture, le jeu et la réalisation, son travail de mise en scène est multi disciplinaire et mêle la vidéo, le son, la parole et la danse.



© Cie Libre Cours

DISTRIBUTION

Sur une idée "vécu" de Julie Benegmos
Mis en scène et interprété par Julie Benegmos et Marion Coutarel
Interview des tripteseuses filmés par Julie Benegmos
Scénographie et costumes: Aneymone Wilhem
Univers Musical: Emmanuel Jessua
Création Lumière: Anne Vaglio
Regards extérieurs: Maxime Anould, Nicolas Herredia, Elodie Padovani

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://juliebenegmos.com/>
Extraits d'Interviews des tripteseuses : <https://vimeo.com/303532135> > code: STRIP2019

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 43,46 et 48

NOTES

À FORCE DE NOUS SERRER DANS LES BRAS

Catherine Froment - Cie Dans le sens opposé

Jeudi 7 avril à 20h

Théâtre - Performance

Publics: à partir de la 3ème

Durée: prévisionnelle: 1h

Tarif: 6€/ élève



THÈMES : Confinement • contraintes et libertés

ITINÉRAIRES : Travail • Regarder le monde, inventer des mondes

GÉNÈSE DU PROJET

Cette création part du texte écrit à la fin du confinement au printemps 2020, né d'une nécessité de poser une parole à partir de notre position toute personnelle sur ce moment que nous étions en train de vivre.

Me concernant, il s'agissait du spectacle vivant : je trouvais que la perturbation qui nous touchait dans le milieu artistique était intéressante dans le sens où tout était chamboulé au point que nous nous disions tous : Comment faire ? Que pouvons-nous créer maintenant ? Où en sommes-nous ? J'ai décidé de saisir à bras le corps cet état de déstabilisation générale : Comment rêver et continuer à créer à partir de cette situation ? Comment ouvrir encore des brèches de pensée ?

RÉINVENTER LE THÉÂTRE À PARTIR DES THÉÂTRES FERMÉS

Fermés depuis un certain temps, j'ai imaginé ce qui se passait à l'intérieur des théâtres pendant ce temps de confinement et ce qui pourrait arriver au moment de leur réouverture.

Le texte est donc ancré dans notre actualité et se marie à une dimension fantasmagorique autant présente. Grâce à ce mélange d'éléments d'actualité et d'éléments imaginaires, la pièce pourrait être assimilée à un conte de fée moderne. Cette idée de « conte de fée moderne » sera un des axes de recherche au plateau et nous le déclinerons autour des sujets suivant :

L'incertitude constante

La pièce noue un scénario qui oscille constamment entre scènes réelles et scènes virtuelles. Le personnage principal nomme ce qui est réel ou virtuel suivant les scènes car en effet, il vit à moitié dans chacun de ces deux mondes.

Cette bascule permanente nous place dans une perception multiple de la réalité, dans ce doute fondamental de notre perception.

Cette instabilité est très présente dans l'écriture, avec la multiplicité des situations (la pièce n'installe pas durablement une scène mais en donne seulement l'essence), mais également les adresses et points de vues qui sont changeants et divers.

Les corps, le nôtre et notre rapport à celui d'autrui

Le texte s'intéresse aux nouveaux empêchements provoqués par le virus et j'ai posé la question du désir du corps de l'autre. Les costumes seront un élément très important qui parle de nos corps, peut-être de toutes ces cérémonies de deuils qui n'ont pas eu lieu. La pièce s'achemine vers une absence progressive des corps pour exprimer cet éloignement concret du corps d'autrui. J'ai cherché à exprimer à quel point le corps d'autrui nous manque, et combien nos corps se cherchent et seront transformés par cette pandémie.

Le temps: la notion d'attente

Au plateau, nous travaillerons sur plusieurs perturbations du temps :

Nous allons insérer des vrais moments d'attente pendant le spectacle. Ce pourra être des moments extrêmement brefs, ou plus longs, mais nous verrons comment imposer l'attente telle une résistance. L'attente en plein milieu du texte, en plein milieu des actions, l'attente avec les spectateurs. Ces temps d'attente seront des récurrences qui ouvriront un autre type de lien au public et un autre espace-temps au plateau.



LA COMPAGNIE

En 2009, elle crée sa compagnie, Dans le sens Opposé, qui soutient ses activités à travers la création de spectacles de théâtre contemporain, de performances, d'écriture et interventions de formation dans des milieux inattendus. A Toulouse, elle est par exemple intervenue à l'Observatoire des planètes, à l'Institut des jeunes aveugles, dans un boulodrome. Son théâtre travaille sur l'éclatement des formes, une écriture scénique proche de la performance. Ses œuvres interrogent le monde contemporain et ouvrent des nouveaux champs des possibles dans les formes théâtrales actuelles.

DISTRIBUTION

Autrice, Interprétation : Catherine Froment
Regard extérieur : Séverine Astel
Création sonore : Aline Loustalot
Création Lumière : Carole China
Costumière : Sohuta
Chorégraphie: Biño Sautzvy

RESSOURCES

<https://www.catherine-froment.fr/>

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 44 et 47

NOTES

LE PRÉSENT C'EST L'ACCIDENT

Cie Les ateliers du spectacle

Mercredi 17 mai à 20h

Musique - Théâtre d'objet

Publics: à partir de la 4ème

Durée: 45min

Tarif: 6€/ élève



THÈMES : Musique électronique • Mécanique

ITINÉRAIRE : Pluridisciplinarité

LE SPECTACLE

C'est l'histoire d'une chanson en construction. Au centre d'un plateau en suspension, le musicien joue d'instruments pour la plupart électroniques. À distance, la chanteuse joue de dispositifs sonores suspendus tout autour du musicien dont elle actionne les fils de tirages et les commandes de moteurs. Le musicien s'empare des sons des dispositifs qu'elle manipule. Il les absorbe en les captant au micro pour les fixer, les transformer, les garder en mémoire et les injecter dans sa musique. Ces deux-là se tournent autour en musique, se cherchent bruyamment, se provoquent à coups de sons, ils en font leur chanson.

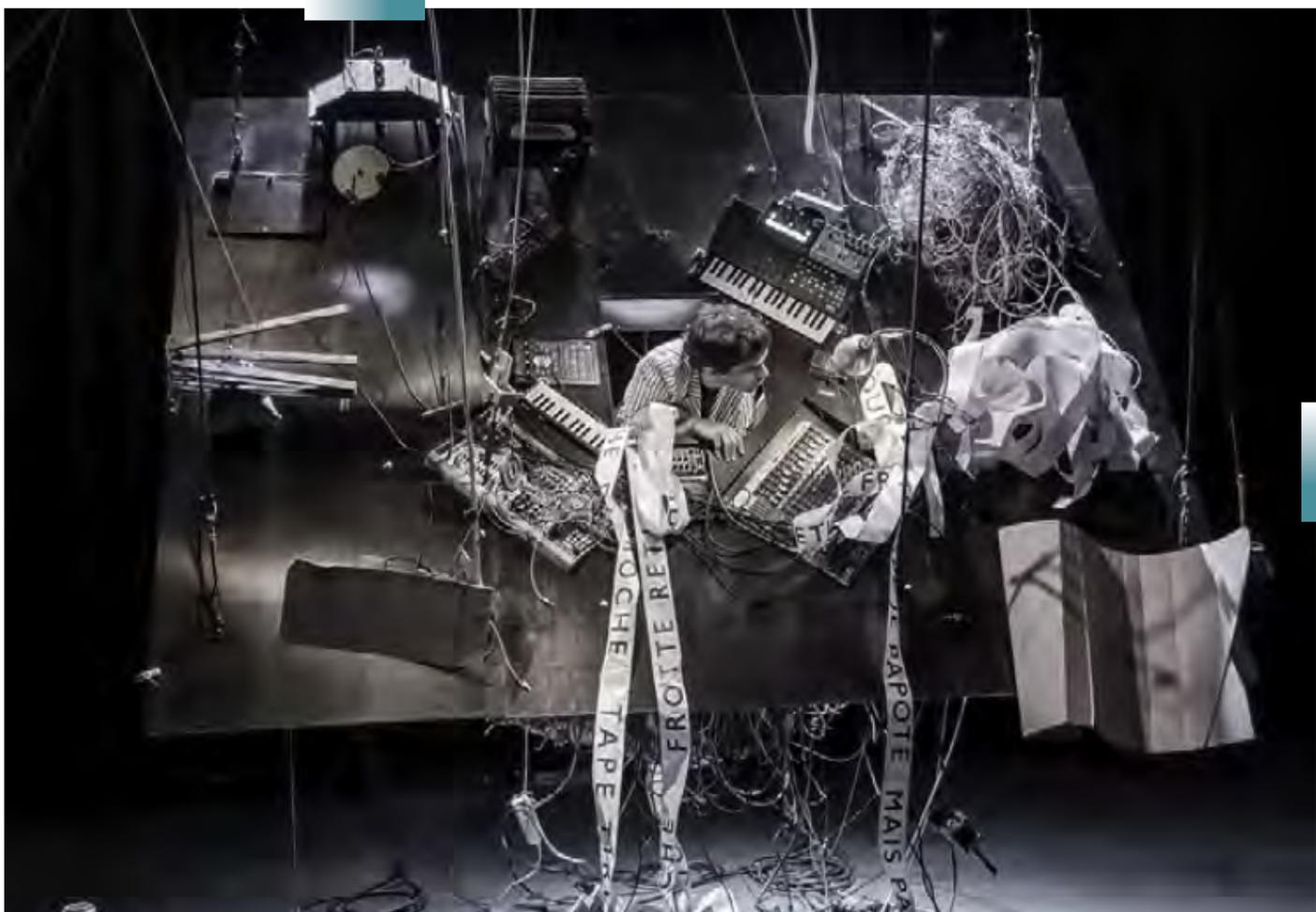
Deux familles d'objets et machines sonores se rencontrent entre les mains de l'actrice et du musicien. La famille des machines complexes constituée des instruments du musicien, pour la plupart électroniques : claviers, synthétiseurs, guitare basse, séquenceurs, table de mixage, modules d'effets... La musique qu'ils produisent est pour ainsi dire rotative. Elle avance en ne cessant jamais de se transformer dans une sorte d'empilement de formes tournantes. Elle pourrait tourner comme ça indéfiniment s'il n'y avait les perturbations et accidents produits par l'actrice et sa famille de machines simples – dispositifs mécaniques d'objets sonores concrets (également rotatifs pour la plupart). Ils sont pour la plupart suspendus au-dessus du musicien. Ils ont une origine mécanique (cyclique donc) mais produisent des effets marqués d'irrégularités et d'aléatoire. Ils ont un air bancal, imprécis, indécis et flottant. Ils ne tournent pas rond tout le temps, ne retombent pas sur leurs pieds. Ils n'ont pas l'allure de machines musicales et leur nature sonore est improbable.

Ces deux familles se frottent sans cesse en partageant leurs questions : comment faire d'une machine mécanique simple un générateur sonore sensible ? Que se passe-t-il entre moteurs humains et moteurs mécaniques ou électroniques ? quelles résistances, quel trouble, quelles formes d'abandon entre eux ? Comment établir des relations instrumentales ? qu'est-ce qu'un événement perturbateur ? qui commande ?

LE DISPOSITIF

Sur la scène suspendue, le musicien dispose de ses instruments électroniques et de micros pour capter les sons des dispositifs mécaniques manipulés par la chanteuse.

A distance, la chanteuse tire les fils et commande les moteurs de ses dispositifs sonores. Avec sa voix et ses machines elle provoque des ruptures, entretient des états sonores, dirige les accidents, perturbe... en bref elle est instrumentiste à sa façon. Le plateau se redresse verticalement à la fin de la pièce. Tout demeure accroché en suspension : les instruments comme le musicien.



LA COMPAGNIE

La compagnie Les ateliers du spectacle a été créée en 1988 à l'occasion de la réalisation du Rébus malheureux – spectacle visuel et musical sans paroles d'une vingtaine de minutes. Elle est dirigée depuis sa création par Jean Pierre Larroche avec, depuis 2009, le groupe n+1, dont Mickaël Chouquet et Balthazar Daninos forment le noyau permanent, auquel s'ajoute une variable n+1 de camarades.

DISTRIBUTION

Conception : Jean Pierre Larroche, Émile Larroche, Neysa Barnett et Serge Dutrieux et la complicité de Léo Larroche
Sur scène : Neysa Barnett & Émile Larroche, lumières : Jean Yves Courcoux son : Julien Faizans

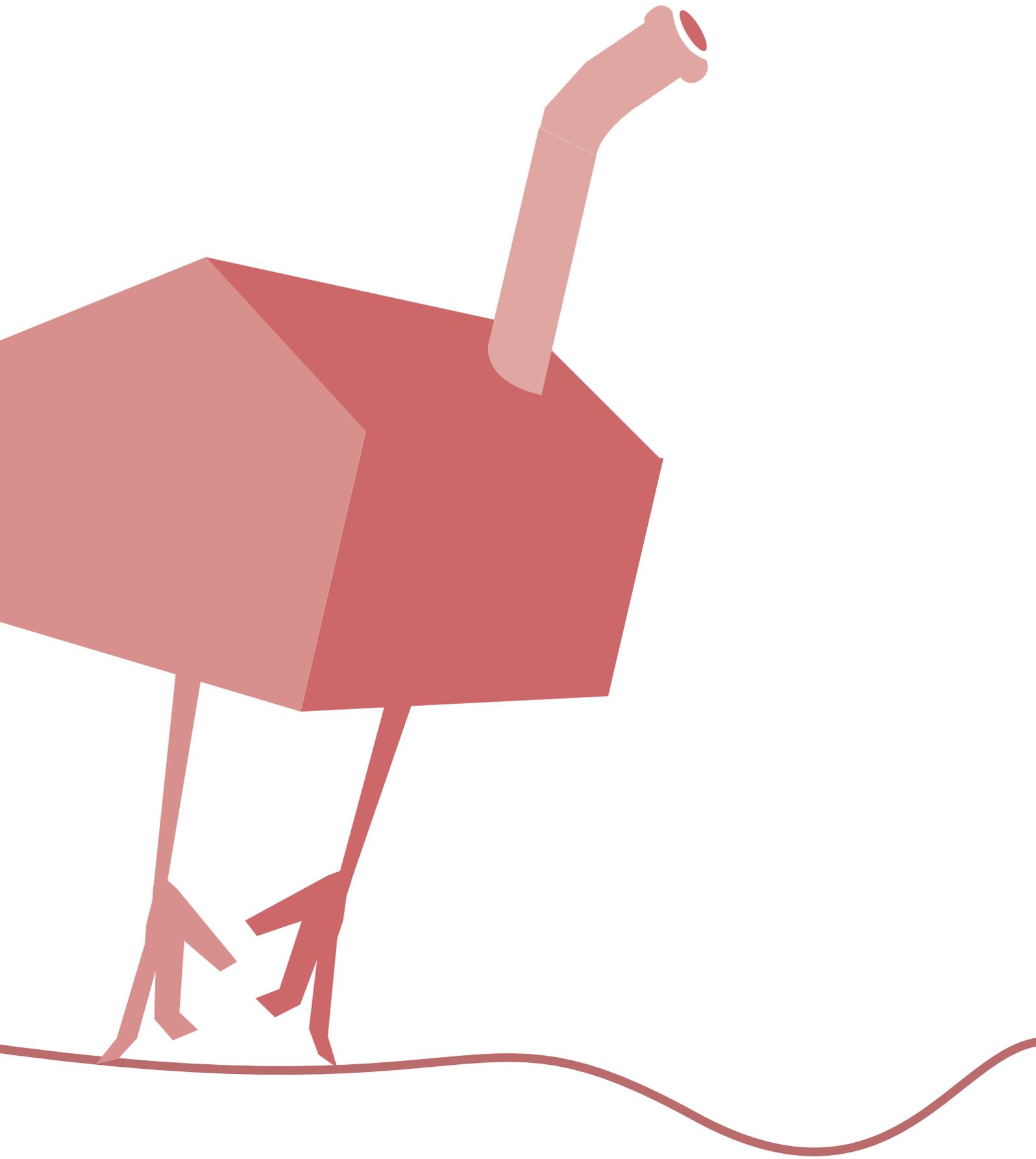
RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.ateliers-du-spectacle.org/la-compagnie/>

Teaser du spectacle : <https://www.ateliers-du-spectacle.org/spectacle/le-present-cest-laccident-2/>

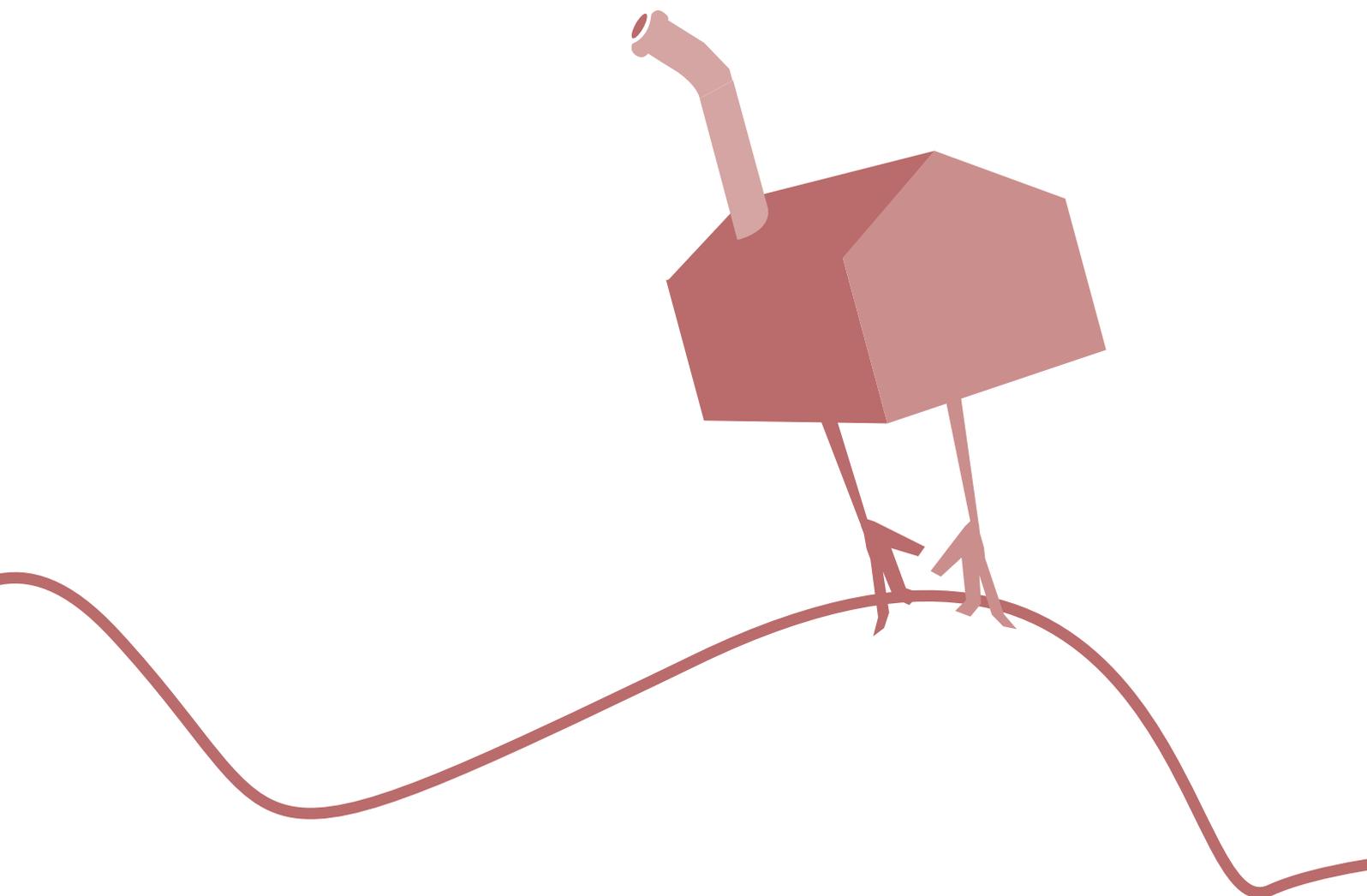
OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES : À retrouver à la page 48

NOTES



OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES

En fonction des disponibilités des compagnies, nous essaierons, pour chaque spectacle que vous avez choisi, de programmer une rencontre ou un atelier quelques jours avant ou après la représentation.



LES ITINÉRAIRES POUR CETTE SAISON

Parler de soi / Se chercher	Travail	Territoire / Migration / Exil	Histoires de femmes	Regarder le monde/ Inventer des mondes	Pluridisciplinarité	Marionnettes - lycée
Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face p. 24	À bras le corps p. 20	Frères p. 26	Strip Tease p.34	Sauvage, ou les enfants du fleuve p.18	La Foutue Bande p. 32 Théâtre d'objet - Théâtre	Tchaïka p. 16
Le Gang p. 12	Strip Tease p. 34	La Foutue Bande p. 32	Tchaïka p.16	Les grands vertiges p.14	Les grands vertiges p. 14 Littérature - cirque - danse	Frères p. 26
Strip Tease p.34	Le Gang p.12	Mektoub p.22	Les grands vertiges p. 14	Vrai, OVNI p.30	Strip tease p. 34 Théâtre - VR	Camarades p. 28
Mektoub p.22	Tchaïka p.16	Conquête programmation Mario au pont p.51	Camarades p.28	À force de nous serrer dans les bras p. 36	Mektoub p.22 Cirque - Hula Hoop	HEN p. 54
	À force de nous serrer dans les bras p. 36		Mektoub p. 22	Camarades p.28	Le présent c'est l'accident p. 38 Musique - Théâtre d'objet	

**ITINÉRAIRE : PARLER DE
SOI, SE CHERCHER**

AUTOUR DES SPECTACLES :

Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face •

jeudi 20 et vendredi 21 janvier

Gang • Mardi 5 et mercredi 6 octobre

Streap Tease • Vendredi 1er avril

Mektoub • Mardi 14 décembre

LITTÉRATURE :

>> Christiane Felscherinow, Moi Christine F,
13 ans, droguée, prostituée, 1978

>> Anonyme, L'herbe bleue, 1972

>> Olivier Adam, Le cœur régulier, 2010

>> Edouard Louis, En finir avec Eddy Belle-
gueule, 2014

>> Valérie Valère, Le Pavillon des enfants
fous, 1978

>> Eric-Emmanuel Schmitt, Lorsque j'étais
une oeuvre d'art, 2002

ARTS DE LA SCÈNE :

>> Cie Vol Plané, Alexis Moati, Happy Birt-
hday Sam !, 2018

>> Kader Attou, Cie Accrorap, The Roots,
2013

>> Mickaël Phelippeau, Juste Heddy, 2019

ARTS VISUELS :

>> Darren Aronofsky, Requiem for a dream,
2001

ITINÉRAIRE : TRAVAIL

AUTOUR DES SPECTACLES :

À bras le corps • Jeudi 9 décembre
Strep Tease • Vendredi 1er avril
Gang • Mardi 5 et mercredi 6 octobre
Tchaïka • Vendredi 26 novembre
À force de nous serrer dans les bras •
Jeudi 7 avril

LITTÉRATURE :

>> Maurice Leblanc, Arsène Lupin, 1907
>> Beigbeder, 99 Francs, 2000
>> Annie Ernaux, Les Années, 2008
>> Romain Monneray, Libre et assoupi, 2014
Livre de Poche
>> Anna Sam, Les tribulations d'une caissière,
2009
>> Aurélie Filippetti, Les derniers jours de la
classe ouvrière, 2003

Plus classique :

>> Zola, La Terre, La Bête humaine, Au bon-
heur des dames ...
>> Amélie Nothomb, Stupeur et tremble-
ments, 1999

ARTS VISUELS :

>> Clint Eastwood, J.Edgar, 2012
>> Michael Mann, Public Enemies, 2009
>> Kathryn Bigelow, Point Break, 1991
>> Zorro
>> Robin des bois
>> Àlex Pina, La Casa de Papel, 2017
>> Charlie Chaplin, Les temps modernes,
1936
>> Jean Kounen, 99 Francs, 2007
>> Aldous Huxley, Le Meilleur des mondes,
1931

DOCUMENTATION :

>> Article de Mediapart :
[https://blogs.mediapart.fr/au-jour-dapres/
blog/160420/conversation-avec-simone-
weil-par-antoine-wellens?utm_source=-
facebook&utm_medium=social&utm_cam-
paign=Sharing&xtor=CS3-66&fbclid=IwA-
R1Hp7PvrN6VtfeCuep3pFqjokS
1eCrvo7pagemvKTLmzzQwGBUPicEcrig](https://blogs.mediapart.fr/au-jour-dapres/blog/160420/conversation-avec-simone-weil-par-antoine-wellens?utm_source=facebook&utm_medium=social&utm_campaign=Sharing&xtor=CS3-66&fbclid=IwAR1Hp7PvrN6VtfeCuep3pFqjokS1eCrvo7pagemvKTLmzzQwGBUPicEcrig)
>> Épisodes de France Culture sur la philo-
sophe Simone Weil : [https://www.france-
culture.fr/emissions/series/simone-weil-philosophe-sur-tous-les-fronts](https://www.france-culture.fr/emissions/series/simone-weil-philosophe-sur-tous-les-fronts)

ARTS DE LA SCÈNE :

>> Collectif Zirlib, Moi, Corinne Dadat, Créa-
tion 2015
>> Primesautier théâtre, Vous allez adorer
rentrer chez vous
>> Luis Sepulveda, L'Ouzbek muet et autres
histoires clandestines, 2015
>> Sabine Tamisier, Los Niños, 2017, (Théâ-
trales)
>> Isabel Allende, La Maison aux esprits,
1982
>> Hemingway, Pour qui sonne le glas, 1940
>> Lydie Salvayre, Pas pleurer, 2014
>> Jaime Martin, Jamais je n'aurai 20 ans,
2014
>> Almudena Grandes, Les trois mariages de
Manolita, 2019

**ITINÉRAIRE : TERRITOIRE,
MIGRATION, EXIL**

AUTOUR DES SPECTACLES :

Frères • Jeudi 27 janvier
La Foutue Bande • Vendredi 18 février
Mektoub • Mardi 14 décembre
Conquête • Mario au Pont 11 & 12
septembre

LITTÉRATURE :

- >> Collectif, Exils (recueil de nouvelles), 2019
Livre de Poche
- >> Marc Ferro, La colonisation expliquée à
tous, 2016
- >> Laetitia Colombani, La Tresse, 2018
- >> Didier Daeninckx, Cannibale, 1998
- >> Malorie Blackman, Entre chiens et loups,
2005
- >> Chimamanda Ngozi Adichie, Autour de ton
cou, 2018
- >> Collectif, La rencontre avec l'autre, 6 nou-
velles contemporaines, 2017
- >> Aimé Césaire, Cahier d'un retour au pays
natal, 2000 (poésie)
- >> Simon Grangeat, Du piment dans les yeux,
2017, Solitaires intempestifs
- >> Didier Van Cauwelaert, Un aller simple,
2007
- >> Sylvain Levey, Alice pour le moment, 2008
Maylis de Kerangal, À ce stade de la nuit,
2015
- >> Laurent Gaudé, Eldorado, 2009 (J'ai lu)
- >> Jean Jacques Annaud, Sept ans au Tibet,
1997

ARTS DU SON :

- >> Casey, Chez moi
[https://www.youtube.com/watch?v=L6Vuu-
Blc2w](https://www.youtube.com/watch?v=L6Vuu-Blc2w)

ARTS VISUELS :

- >> Pierre Delavie, Le radeau de Lampé-
duse, 2017 : [https://pierredelavie.com/
radeau-de-lampeduse/](https://pierredelavie.com/radeau-de-lampeduse/) [www.sciencespo.fr/
ceci/en/content/investigating-street-art-la-
tin-america-interview-olivier-dabene](http://www.sciencespo.fr/ceci/en/content/investigating-street-art-latin-america-interview-olivier-dabene)
- >> Sebastiao Salgado Exodes : [http://exposi-
tions.bnf.fr/salgado/bande/index.htm](http://expositions.bnf.fr/salgado/bande/index.htm)
- >> Enfants de l'exil : Expo photo au musée
national de l'immigration [https://www.his-
toire-immigration.fr/collections/hijos-del-exi-
lio-enfants-de-l-exil-elsa](https://www.histoire-immigration.fr/collections/hijos-del-exilio-enfants-de-l-exil-elsa)
- >> Picasso, Guernica, 1937 : [https://www.
youtube.com/watch?v=zHc4OICX7ms](https://www.youtube.com/watch?v=zHc4OICX7ms)
- >> Philippe Lioret, Welcome, 2009
- >> Almudena Carracedo, Robert Bahar, Le
silence des autres, 2019
- >> Icíar Bolláin, También la lluvia, 2010
- >> Rachid Bouchareb, Hors la loi, 2010
- >> Terence Malik, Le nouveau monde, 2005
- >> Roland Joffé, Mission, 1986
- >> Micahel mann, Le Dernier des Mohicans,
1992
- >> Mickaël Phelippeau, Les Footballeuses,
2017

ITINÉRAIRE : HISTOIRES DE FEMMES

AUTOUR DES SPECTACLES :

Streap Tease • Vendredi 1er avril

Tchaïka • Vendredi 26 novembre

Les grands vertiges •

Mardi 16 novembre

Camarades • Vendredi 28 janvier

Mektoub • Mardi 14 décembre

LITTÉRATURE :

- >> Molière, L'École des femmes, 1663
- >> Aristophane, Lysistrata, av JC
- >> Pénélope Bagieu, Les Culottés, 2016
- >> C Brétecher, Agrippine
- >> Lewis Carroll, Les Alices
- >> Laetitia Colombani, La Tresse, 2017
- >> Maya Angelou, Tant que je serai noire, 2008
- >> Martin Winckler, Le Choeur des femmes, 2009
- >> Annie Ernaux, Passion simples, 1992

ARTS VISUELS :

- >> Florian Zeller, The Father, 2020

ARTS DE LA SCÈNE :

- >> Sandrine Roche Mon Rouge aux joues, 2019
- >> Edith Amsellem, J'ai peur quand la nuit sombre, 2018
- >> Collectif Lumière d'Août, Marine Bachelot Nguyen, La femme, ce continent noir..., 2010

**ITINÉRAIRE : REGARDER LE
MONDE, INVENTER LE MONDE**

AUTOUR DES SPECTACLES :

Sauvage ou les enfants du fleuve •

Vendredi 3 décembre

Les grands vertiges •

Mardi 16 novembre

Vrai OVNI • Vendredi 11 février

À force de nous serrer dans les

bras • Jeudi 7 avril

Camarades • Vendredi 28 janvier

LITTÉRATURE :

- >> J.C Mourlevat, La rivière à l'envers
- >> C.Galfard, Le Prince des nuages
- >> A.Jardin, L'île des coloriés
- >> William Golding, Sa majesté des mouches
- >> Amos Oz, Soudain dans la forêt profonde
- >> J.Sternberg, Contes glacés, 1974 « Les esclaves »
- >> Joann Sfar, Le chat du rabbin
- >> Anne Fine, Journal d'un chat assassin

ARTS VISUELS :

- >> Andrew Nicol, Bienvenue à Gattaca, 1997

ARTS DE LA SCÈNE :

- >> S.Gallet, La bataille d'Eskandar, 2019
- >> A.Behard, La clairière du grand n'importe quoi, 2019

**ITINÉRAIRE :
PLURIDISCIPLINARITÉ**

AUTOUR DES SPECTACLES :

Streap Tease • Vendredi 1er avril

Tchaïka • Vendredi 26 novembre

Les grands vertiges •

Mardi 16 novembre

Camarades • Vendredi 28 janvier

Mektoub • Mardi 14 décembre

Nathalie Clementi, (enseignante missionnée par le Rectorat pour travailler sur le service éducatif au Périscope) a conçu de nombreuses ressources sur les différentes esthétiques dans les Arts vivants (cirque, théâtre, arts de rue...) Vous pourrez les télécharger sur notre site internet: <https://www.theatreleperiscope.fr/scolaires/>

Pour vous aider à travailler avec vos élèves sur un spectacle en particulier, nous pouvons, sur demande, constituer un dossier éducatif qui vous guidera pour aborder le spectacle avec vos élèves.

ITINÉRAIRE :
MARIONNETTES (lycée)

Nathalie Clementi, (enseignante missionnée par le Rectorat pour travailler sur le service éducatif au Périscope) a conçu de nombreuses ressources sur les différentes esthétiques dans les Arts vivants et notamment sur les arts de la marionnettes. vous retrouverez une partie des ressources, en libre téléchargement sur notre site internet : <https://www.theatreleperiscope.fr/scolaires/>

Nous disposons également d'autres ressources que nous pourrions également vous envoyer par mail.

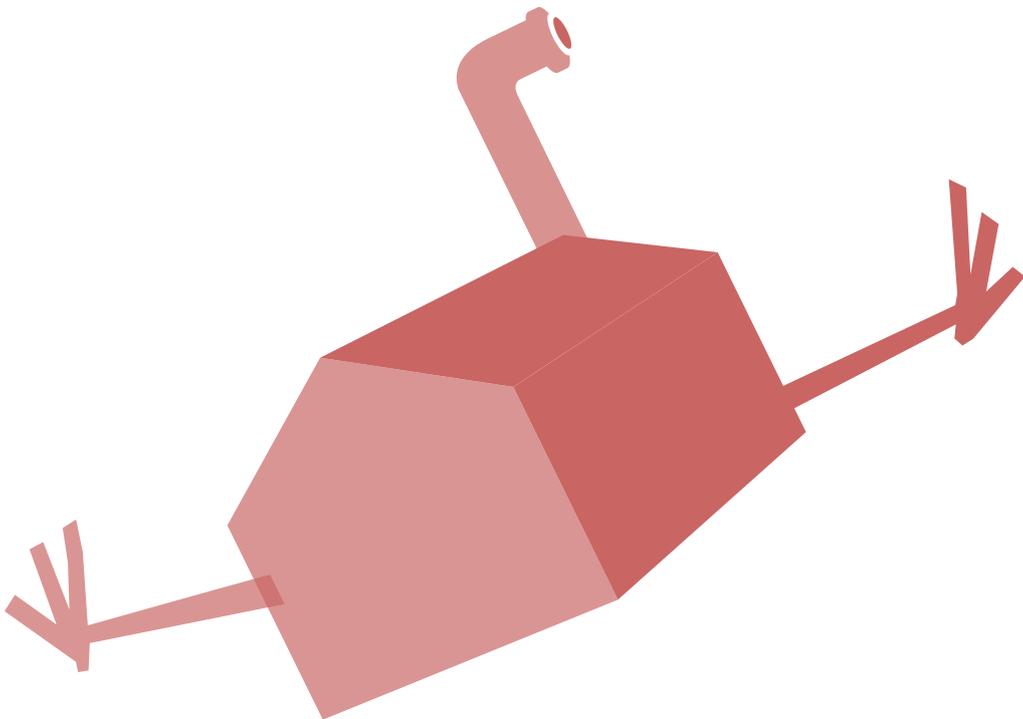
AUTOUR DES SPECTACLES :

Tchäïka • Vendredi 26 novembre
Frères • Jeudi 27 janvier
Camrades • Vendredi 28 janvier
HEN • Samedi 16 avril

Pour vous aider à travailler avec vos élèves sur un spectacle en particulier, nous pouvons, sur demande, constituer un dossier éducatif qui vous guidera pour aborder le spectacle avec vos élèves.

ANNEXES

Autres spectacles & Évènements



Samedi 11 & 12 Septembre

ESCAPADE AU PONT DU GARD : MARIO AU PONT

Le Pont du Gard invite Le Périscope le temps d'un week-end convivial placé sous le signe du spectacle vivant ! Afin de retrouver nos publics en douceur, nous proposons deux jours de programmation autour des arts de la marionnette. Le rendez-vous est pris, retrouvons-nous les 11 et 12 septembre prochain.

La marionnette sous toutes ses formes est mise à l'honneur, tout comme les arts associés tels que le théâtre d'objets, de papier, d'ombres et les formes animées. Au programme, spectacles, entresorts, ateliers ! Et la Mario au Pont réserve bien d'autres curiosités.

Avec ses 2000 ans d'existence, le Pont du Gard est un chef d'œuvre de l'architecture antique qui surplombe fièrement la vallée sinueuse du Gardon. Depuis 1985, le site culturel est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Niché dans un écrin de verdure, ce cadre naturel aménagé possède entre autres, de nombreux espaces détente, d'aires de pique-nique et de zones de baignades, idéal pour passer un moment en famille.

Famille et jeunes seront les bienvenus pour (re) découvrir à la fois le magnifique site du Pont du Gard et la richesse artistique des arts de la marionnette.

La programmation sera échelonnée de 10h à 20h. Concernant la billetterie, différentes formules seront proposées selon le nombre de représentations que les spectateurs souhaiteront voir sur la durée de l'évènement. Les tarifs seront accessibles à des prix modérés compris entre 4 et 15€ selon la formule choisie. La réservation est fortement conseillée pour accéder aux spectacles ou bénéficier d'un atelier.

Le détail de la programmation et la billetterie en ligne seront accessibles dès la fin du mois de juillet sur notre site www.theatreleperiscope.fr. La version papier de la programmation sera disponible dès la mi-août.



Samedi 9 octobre à 20h

NÉBULEUSE - Cie La Raffinerie

Report

Un spectacle immersif de hasards et de sons

Nébuleuse est une performance où le spectateur devra tendre l'oreille et choisir ce qu'il voudra entendre ou renoncer à entendre.

Au cœur de la fête, le public est invité à écouter de la musique, boire un verre, se déplacer, danser. Parmi le brouhaha de cette soirée, Jonah et Betty se croisent. Ils n'auraient dû jamais faire connaissance mais le hasard les poussera à se voir parmi la foule.

Marion Pellissier, auteure et metteuse en scène, travaille à la complexité des rapports humains et surtout à l'impossibilité de raconter une vérité. Dès lors, les spectacles créent une tension particulière où l'on questionne sans cesse le réel, pointant notre propre subjectivité.



© La Raffinerie

Mardi 26 octobre à 19h

IL PLEUT DES MAINS SUR MON CORPS - Cie Bicepsuelle

Un solo de cirque avec un technicien complice, présent, mystérieux. C'est l'histoire d'un homme qui devient père, qui aussi le frère d'une fille en situation de handicap, qui est aussi un fils... C'est l'histoire d'un accident qui change une vie, d'un homme qui grandit. Il rend compte des mots, en Silences, en musique, en Danse, avec un Hula hop, d'une parole sensible, sourde, arythmique.

Le spectacle aborde des thèmes durs comme l'isolement, la différence, le traumatisme avec beaucoup de finesse grâce à la légèreté et l'humour du cirque. Il est construit avec et autour de la LSF (Langue des Signes Française) mais il n'est ni pour les seuls sourds, ni pour les seuls entendants.

« Ce spectacle parle de la foi iné et branlable de tout un chacun » de la capacité à se relever d'un traumatisme, d'apprendre à vivre avec un handicap.

Autour du 21 mars

JOURNÉE MONDIALE DE LA MARIONNETTE

Le 21 mars n'est pas seulement le jour du printemps, c'est aussi la Journée Mondiale de la Marionnette ! L'UNIMA (Union Internationale de la Marionnette) célèbre chaque année le 21 mars, la journée mondiale de la marionnette. C'est l'occasion pour tous les marionnettistes de partager leur art. Cette journée est une manifestation qui se déroule dans le monde entier et sous formes très diverses : spectacles, expos, ateliers, conférences... Dans le cadre de notre récent conventionnement, art et création pour les arts de la marionnette, le théâtre d'objet et les formes animées, Le Périscope de Nîmes organise un temps fort des arts de marionnettes autour du 21 mars.

Toute la programmation à venir sur notre site internet : <https://www.theatreleperiscope.fr/>

PROPOSITIONS POUR LES CLASSES DE COLLÈGES

Entre le 15 et le 30 mars 2022

HAMELET ET NOUS - Cie Tac Tac



Dans le cadre de la Journée Mondiale de la Marionnette, nous vous proposons de faire venir la compagnie Tac Tac dans votre établissement pour jouer le spectacle Hamlet et nous et faire un/des atelier(s) et/ou rencontre(s). Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter !

Synopsis

Deux frères nous présentent le film qu'ils souhaitent réaliser : une adaptation cinématographique d'Hamlet de William Shakespeare. Très vite, tout ne se passe pas comme prévu. L'un souhaite raconter sa relation avec Sophie, rencontrée au collègue et l'autre veut être fidèle à Shakespeare en narrant le destin tragique d'Ophélie.

Se joue alors face au spectateur un conflit artistique ; l'un ne jurant que par le récit d'une réalité, l'autre croyant que seule la fiction peut toucher le spectateur. L'enjeu est de taille et ils n'ont avec eux que des jouets en plastique pour se départager. Vont-ils réussir à concilier leurs deux ambitions ? Seul Shakespeare le sait !

Note d'intention

Nous explorerons comment la langue de Shakespeare peut faire écho aux adolescents d'aujourd'hui. Fiction et réalité s'entrelaceront pour ne faire qu'un ; la fiction apportant un contrepoint à une réalité parfois difficile ; la réalité résonnant dans les mots de Shakespeare.

Hamlet s'adapte à notre époque sans jamais rompre avec sa poésie originelle. Cette pièce pose des questions qui nous permettront peut-être de répondre aux interrogations de notre temps. C'est dans cet état d'esprit que nous souhaitons l'adapter librement. Et pour le plaisir de retourner dans l'univers noir et très humain de la tragédie du prince du Danemark.

Objectif des ateliers

- >> Construire un pont entre Hamlet et le quotidien, sans mystification grandiose de l'œuvre de Shakespeare.
- >> Permettre d'ouvrir les imaginaires avec la forme spécifique qu'est le théâtre d'objet, ce théâtre de l'intime pouvant reprendre les classiques. Le théâtre d'objet nécessite cette part de jeu simple, directe, loin des grandes scènes pleines de mystères.
- >> Donner des clefs pour la compréhension de ce qu'est la création et défendre l'idée que le théâtre d'objet et le théâtre de Shakespeare n'appartiennent pas seulement aux artistes mais à tous.



Samedi 16 avril à 20h

HEN - Cie Théâtre de Romette

À la découverte d'un personnage transgenre et exubérant à travers un récit musical aux allures de cabaret.

HEN est un personnage plein de vie, exubérant, diva enragée et virile à talons qui s'exprime en chantant l'amour, l'espoir, les corps, la sexualité avec liberté. Créature chimérique, HEN peut muer, grâce à un corps pouvant se transformer, se mélanger avec sarcasme et ironie au gré de ses envies. Deux musiciens l'accompagnent dans son cabaret déjanté, champêtre et insolent.

Cette création, nommée aux Molières 2020, s'apparente à un récit musical inspiré des cabarets berlinois des années 30 ou de la scène performative queer actuelle. Elle trouve sa source dans le rêve de Björk ou dans les volutes de fumée de Brigitte Fontaine. Elle est le fruit d'une recherche sous forme de laboratoires sur les questions d'identité et de genre confrontée à une recherche sur les origines d'un théâtre de marionnette subversif.



CO-PRODUCTIONS – SOUTIENS

GANG UNE (HISTOIRE DE CONSIDÉRATION) – Cie La Lanterne

Comédie Poitou-Charentes / Centre Dramatique National, Théâtre + Cinéma / Scène Nationale de Perpignan, ESAT La Bulle Bleue, Réseau Puissance 4 (Théâtre de la Loge, Théâtre Sorano, TU Nantes, Théâtre Olympia – Centre Dramatique National de Tours) Centre Culturel d'Alénça, en cours...

Soutiens : Région Occitanie Pyrénées Méditerranée – compagnie conventionnée, DRACC Occitanie, Conseil départemental des Pyrénées Orientales, Théâtre Jacques Cœur de Lattes, un Festival à Villerville, Lycée Jean Lurçat, Occitanie en Scène, Festivals Fragments, Théâtre de la Loge, Festival Supernova, Théâtre Sorano, en cours...

NÉBULEUSE - Cie La Raffinerie

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale et La Péniche Opéra de Paris, SC. Avec le soutien du Merlan, Scène Nationale de Marseille.

LES GRANDS VERTIGES - Cie Lapsus

Coproduction : L'Estive, scène nationale d'Ariège, Foix (09)

Accueil en résidence : Université Toulouse (31) - Jean Jaurès (UT2J) dans le cadre du projet Travesia

SAUVAGE OU LES ENFANTS DU FLEUVE - Cie L'Hiver Nu

Partenaires: Scène croisées de Lozère, Théâtre de Mende, Théâtre le Périscope, La NEF-Manufacture d'Utopies, Mima, Pierre de Gué, L'Usinotopie, le département de Lozère, la région Occitanie, la DRAC Occitanie

À BRAS LE CORPS - Cie Primesautier Théâtre

Coproductions: Théâtre La Vignette, Scène conventionnée, Université Paul Valéry, Montpellier

Printemps des Comédiens, Montpellier - Le Périscope, scène conventionnée, Nîmes avec l'aide de la DRAC Occitanie - aide à la création théâtrale, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et la Ville de Montpellier

Accueil en résidence: Dispositif des Résidences de créations en arts vivants au Théâtre d'O, Département de l'Hérault. Le Kiasma et les Maisons de proximité de Caylus et du Devois, Castelnaud-Le-Lez. La Fabrique théâtrale du Viàla / Cie L'Hiver Nu et Les Scènes Croisées de Lozère, Scène conventionnée d'intérêt national art et territoire. La Baignoire, Montpellier

MEKTOUB – LA NOUR COMPAGNIE

La Maison des Jonglages, la Verrerie d'Alès, Espace Lino Ventura, ESACTO Toulouse, MJC Croix Daurade, Château Neuf des Peuples, La Grainerie.

Spectacle accueilli avec La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie, dans le cadre de TEMPS DE CIRQUES dans le Gard

QUAND TOUTE LA VILLE EST SUR LE TROTTOIR D'EN FACE - Cie 1057 roses

Avec le soutien: Théâtre Le Périscope - Scène conventionnée d'intérêt national - arts et création pour les arts de la marionnette, le théâtre d'objet et les formes animées - Nîmes / Le Cratère - Scène Nationale d'Alès - Printemps des comédiens - Montpellier

Partenaires: Artéphyle - Avignon, La Bulle Bleue ESAT artistique et culturel Montpellier et Mix'Art Myrys - Toulouse.

Avec le soutien du Département du Gard

Production en cours

FRÈRES - Cie Les Maladroits

La compagnie les Maladroits, compagnie de théâtre, est conventionnée par L'Etat, Ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et par le département de Loire Atlantique. Elle est soutenue par la Région Pays de la Loire et la ville de Nantes pour son fonctionnement.

CAMARADES - Cie Les Maladroits

Coproductions : le Théâtre de Lorient, centre dramatique national de Bretagne • le Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers •

le Sablier, pôle des Arts de la marionnette en Normandie, Ifs • L'Hectare, scène conventionnée, Vendôme • le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon • le TRIO...s, Inzinzac-Lochrist • Théâtre Jean Arp, scène conventionnée, Clamart.

Accueils en résidence : TU-Nantes • la Fabrique Chantenay-Bellevue, Nantes • le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique • le TRIO...s, Inzinzac-Lochrist • la Maison du Théâtre, Brest • le Grand R, scène nationale

de La Roche-sur-Yon • le Jardin de Verre, Cholet • le Sablier, pôle des Arts de la marionnette en Normandie, Ifs • le Quatrain, Haute-Goulaine • Espace de Retz, Machecoul-Saint-Même.

Soutiens (préachats) : le Sablier, pôle des Arts de la marionnette

en Normandie, Ifs • le Théâtre Charles Dullin, Grand-Quevilly • le Grand T et le réseau Loire-Atlantique RIPLA • le THV de Saint-Barthélémy- d'Anjou • le TU-Nantes • Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin • la Halle aux grains, scène nationale de Blois et L'Hectare, scène conventionnée, Vendôme • le TRIO...s, Inzinzac-Lochrist • le Théâtre de Lorient, centre dramatique national de Bretagne • le Festival Meliscènes, Auray • le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon • le Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers.

Aide à la création : Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays-de-la-Loire • la Région Pays-de-la-Loire • le Conseil Départemental de Loire-Atlantique • la Ville de Nantes.

Spectacle soutenu par l'ADAMI.

Camarades fait parti de Voisinages, un dispositif soutenu par la Région des Pays-de-la-Loire pour encourager la diffusion des équipes artistiques.

SÉRÉNITÉS - Association l'Heure en Commun

La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie. France. Programme Étape Danse, initié par l'Institut français d'Allemagne - Bureau du Théâtre et de la Danse, en partenariat avec la Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, le théâtre de Nîmes-scène conventionnée d'intérêt national – Art et Création - danse contemporaine, la Fabrik Potsdam, avec l'aide de la DGCA - ministère de la Culture et de la Communication, et de la Ville de Potsdam. deSingel, Anvers, Belgique. Moussem, Bruxelles. Belgique. Atelier de Paris-CDCN, France. Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie - Bruxelles Belgique. ICI- CCN Montpellier-Occitanie. Direction Christian Rizzo.

Avec le soutien de la DRAC Occitanie et de la Région Occitanie dans le cadre de l'aide au projet.

Avec le soutien de la Cité internationale des arts dans le cadre du programme de résidences de l'Institut Français, avec le soutien du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du Ministère de la Culture.

VRAI - Cie Sacécrika

Coproductions • Les Tombées de la Nuit / Rennes (35) • L'Hectare, Scène Conventionnée / Vendôme (41)

Coproductions et accueils en résidence • Le Carré Magique, Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne / Lannion (22) • L'Echalier / Saint Agil (41) • Pronomade(s), Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public / Encausses-les-Thermes (09) • La Passerelle, Scène Nationale des Alpes

du Sud / Gap (05) • La Verrerie, Pôle National des Arts du Cirque / Alès (30) • La Cité Cirque / Bègles (33)

LA FOUTUE BANDE - Cie le 7 au soir:

Co-production: TJP - CDN d'Alsace / Strasbourg (67) Culture commune - scène nationale du bassin minier / Pas de Calais (62) Les passerelles - scène Paris-Vallée de la Marne / Pontault-Combault (77)

Soutien: L'espace périphérique (75), Maison mazette (72), Le tas de sable - Chespanse verte (80), Odradek - Cie Pupella-Noguès (31), La dérive (29), La saillante (63), La cave poésie (31), Mix'art Myrys(31), éditions Un thé chez les fous (31)

En cours : coproduction, accueil en résidence, pré-achats

STRIP, AU RISQUE D'AIMER ÇA - Cie Libre Cours:

Kiasma, Castelnau-le-Lez / Théâtre Molière, Scène Nationale, Sète / Théâtre des 13 vents, CDN Montpellier / Réseau Puissance Quatre: Théâtre Sorano, Toulouse / CDN de Tours / Théâtre Universitaire, Nantes / Théâtre 13, Paris

Collectif en jeux: Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège / Théâtre en garrigue, Port la Nouvelle / Théâtre dans les Vignes, Couffoulens / Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt National Art et Territoire, Millau / Le Périscope scène conventionnée d'intérêt National - Arts et Création pour les arts de la marionnettes, le théâtre d'objet et les formes animées, Nîmes / Les ATP d'Uzès / La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma Toulouse Métropole / Théâtre de la Cité, centre dramatique National Toulouse / Théâtre du Grand Rond Toulouse / Théâtre Julien, Toulouse / Théâtre Sorano, Toulouse / Le Neuf Neuf festival / Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse / L'escale / Ville de Tournefeuille / Théâtre Jean Vilar, ville de Montpellier / Bouillon Cube, Causse de la Selle / Chai du terral, Saint-Jean-de-Vedas / Kiasma, Castelnau-le-Lez / La Bulle Bleue, Montpellier / Théâtre Albarède, communauté de commune des Cévennes Gangeoises et Suménoises / Théâtre Molière, Sète / Scène National Archipel de Thau / Théâtre Jacques Coeur, Lattes / La Cigalière, Sérignan / Théâtre de 13 vents, CDN Montpellier / Scénograph, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical, Figeac / Saint Céré / L'astrolabe, Figeac / Scène Croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt National Art en territoire, Mende / Service culturel de la ville d'Alénia

Partenaires: Le Centquartre, Paris / Théâtre de la Cité , CDN Toulouse / Le grand Parquet, théâtre de la Vilette.

Soutien: occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au collectif En Jeux.

HEN - Cie Théâtre de Romette :

Le Théâtre de Romette est implanté à Clermont-Ferrand, à La Cour des Trois Coquins - scène vivante et est associé à la Maison des Arts du Léman de Thonon-Evian-Publier.

La compagnie est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Clermont-Ferrand.

Johanny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque.

LE PRÉSENT C'EST L'ACCIDENT - Cie les ateliers du spectacle

Coproduction : Transversales -Verdun Athenor - Scène nomade de diffusion et de création - St Nazaire avec le soutien d'Anis Grès - Le lieu de l'autre - Arcueil

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la culture - DRAC Ile-de-France et par la Région Ile-de-France.